Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 0478134
Centre d'intérêt: 912

Vermette Gaudreau, Monique.

Un développement pédagogique en alphabétisation : vers une alphabétisation interactive / par Monique Vermette Gaudreau, Nicole Pothier et la collab. de Lise Lapierre ; rédi. par Nicole Pothier. -- [Québec] : Direction générale de l'éducation des adultes, 1982.
vii, 77 p. : ill. ; 26 cm.

En tête du titre: Tome III. Code: 36-1239.

Descripteur(s): *Alphabétisation *Expérimentation pédagogique *Méthode d'enseignement *Activité d'apprentissage *Education des adultes

Identificateur(s) de sujet: *approche interactive

Proposition pédagogique pour l'alphabétisation, ce cahier développe une approche méthodologique à l'intérieur de trois textes complémentaires. Pour la distinguer des approches usuelles dites scolaire et fonctionnelle, les auteurs la qualifient d'approche interactive, marquant ainsi l'interdépendance entre plusieurs opérations de la pensée dans le processus d'alphabétisation. Leur proposition pédagogique vise essentiellement à subordonner l'acte de lire et d'écrire au développement intégral de la pensée.

Théorique, le premier texte dégage les concepts de base de l'alphabétisation interactive, explicitant ainsi les fondements de l'approche adoptée. Le second précise la méthodologie préconisée pour concrétiser les préoccupations théoriques. Cette méthodologie a été expérimentée avec quelque soixante-dix formateurs et conseillers pédagogiques durant l'hiver 1982. Le dernier présente dix scénarios d'activités d'apprentissage bâtis par le groupe expérimental d'après la méthodologie proposée. Documents de travail, ces scénarios et l'approche pédagogique qu'ils retiennent se veulent à la fois réalistes et accessibles aux intervenants tout en étant novateurs par rapport à la pratique actuelle.

Type de document: r

EDUQ 8470136

TOME III

UN DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE EN ALPHABÉTISATION : VERS UNE ALPHABÉTISATION INTERACTIVE

par

Monique Vermette Gaudreau
Nicole Pothier
et la collaboration de
Lise Laplerre

Rédigé par
Nicole Pothier

Photographie de la page couverture: MICHEL BEAUDRY

No doc. : 50-1239

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1982
Tous droits réservés

Dépôt légal
Quatrième trimestre - 1982

". . . Il ne s'agit pas de comprendre pour les autres, mais de mettre les autres en situation de comprendre. (Comprendre est aussi important pour chacun de nous qu'aimer : c'est une activité qui ne se délègue pas; nous ne chargeons pas Casanova de nos amours, ne chargeons pas les scientifiques de notre compréhension).

Albert Jacquard, Au péril de la science? Interrogations d'un généticien. Paris : Seuil, 1982, p. 195.

PRÉSENTATION

Voilà notre proposition pédagogique pour l'alphabétisation! Nos fondements théoriques autant que notre pratique pédagogique.

C'est à la fois une approche pédagogique et une méthode d'alphabétisation que nous vous présentons ici, à l'intérieur de trois (3) textes différents et complémentaires. En quoi cette approche est-elle originale ? En quoi et sur quoi complète-t-elle celles déjà existantes ?

Pour marquer cette différence nous la comparons à deux (2) approches usuelles: l'approche scolaire et fonctionnelle, à travers quatre (4) critères de comparaison: la finalité poursuivie, les moyens utilisés, la limite et la force. Le tableau 1 présente cette comparaison et distingue les trois (3) approches.

L'emploi d'un nouveau terme pour désigner notre approche pédagogique peut sembler abusif dans un contexte déjà surchargé de mots. Pourtant, parmi les mots usuels nous n'en trouvons aucun qui exprime adéquatement notre proposition. Alors, ou bien nous le nommons par la négative (elle n'est pas connue), ou bien nous ne le nommons tout simplement pas. Si, au contraire, nous voulons la qualifier, un nouveau terme s'impose: nous avons choisi "interactive" pour bien marquer l'interdépendance entre plusieurs opérations de la pensée dans le processus d'alphabétisation. Essentiellement notre proposition pédagogique vise à subordonner l'acte de lire et d'écrire au développement intégral de la pensée. Et la démarche proposée confirme l'interaction entre plusieurs activités de la pensée. Quant aux moyens mis en oeuvre, ils s'appuient sur l'emploi des thèmes collectifs traités à plusieurs niveaux selon les analphabètes et les formateurs.

Trois (3) de nos textes explicitent notre proposition d'alphabétisation interactive. Le premier dégage les concepts angulaires à notre approche; c'est un texte théorique. Le second précise la méthodologie utilisée pour concrétiser les préoccupations théoriques. Cette méthodologie a d'ailleurs été effectivement "expérimentée" avec quelque soixante-dix (70) formateurs et conseillers pédagogiques avec qui nous avons travaillé durant l'hiver 1982.[1]

La méthodologie se découpe en quatre (4) étapes et nous proposons un instrument de travail pour réaliser et supporter chaque étape.

Enfin, le dernier texte présente dix (10) scénarios d'activités d'apprentissage bâtis par les mêmes participants.

Chaque scénario traite un thème différent; ce sont tous des thèmes collectifs et les activités proposées concernent simultanément plusieurs activités de l'esprit. Ces scénarios ont été bâtis par les formateurs et conseillers pédagogiques en alphabétisation en utilisant la méthodologie proposée: ce sont des documents de travail perfectibles sûrement. Nous avons quant à nous, respecté ce travail. Dans certains cas, nous suggérons des pistes complémentaires pour compléter, achever et développer le scénario initial. Ces scénarios sont notre méthode d'alphabétisation!

---

(1) La liste de ces personnes ainsi que des commissions scolaires présentes à ces rencontres se retrouve à l'annexe 1.

Ou plutôt, des exemples de notre méthode d'alphabétisation puisqu'il est facile d'imaginer d'autres scénarios portant sur des thèmes différents en fonction d'un autre groupe d'analphabètes. Mais la méthodologie et les concepts assurent la cohérence entre tous les scénarios possibles.

Mentionnons que notre proposition pédagogique s'est articulée en relation étroite avec les intervenants en alphabétisation: leurs remarques et leur participation nous ont donc réellement influencées. Ainsi la méthode que nous proposons se veut réaliste et accessible aux intervenants mais aussi novatrice par rapport à leur pratique actuelle !

L'expérience d'alphabétisation du Carrefour d'éducation populaire de Pointe St-Charles nous a également impressionnées, particulièrement le travail de Micheline Laperrière. Dans notre approche, nous trouvons des "marques" de cette influence, pas directement mais dans certaines préoccupations.

Et, enfin, une dernière part de notre approche vient de notre propre réflexion et synthèse pour définir ce fer de lance de notre intervention pédagogique en alphabétisation!

TABLEAU 1

COMPARAISON DE NOTRE PROPOSITION PÉDAGOGIQUE
AVEC DEUX (2) AUTRES APPROCHES: SCOLAIRE ET FONCTIONNELLE

Les approches / Les critères de comparaison	SCOLAIRE	FONCTIONNELLE	INTERACTIVE
La Finalité	Poursuivre la scolarisation	Acquérir des habilités ponctuelles pour fonctionner	Permettre une meilleure adaptation de l'individu à son environnement
Les Moyens	Apprentissages du décodage/codage et des règles de la langue	Besoins concrets exprimés par les participants; réponse à ces besoins	L'exercice combiné d'opérations mentales telles que le langage, la réflexion, la compréhension, la lecture et l'écriture
La Limite	• un faible pourcentage d'analphabètes désire poursuivre leurs études • progression lente des apprentissages • cette approche perpétue plusieurs causes de l'analphabétisme	• approche individuelle • solution ponctuelle: une question ↓ une réponse	• centrée sur un aspect de l'individu • approche individuelle plutôt que communautaire ou collective
La Force	En conformité avec le système scolaire régulier: familiarité des formateurs	Répondre à des besoins immédiats: rapidité des acquisitions et résultats tangibles	Intégrer les apprentissages dans un développement fondamental

TABLE DES MATIÈRES

Page

LES CONCEPTS ANGULAIRES À UNE ALPHABETISATION INTERACTIVE; HYPOTHÈSE ET COROLLAIRES .. 1

- Notre hypothèse 2

  Le modèle piagétien 2

- Le développement de la pensée 4

  1. Réfléchir 6
  2. Comprendre 7
  3. Parler 7
  4. Lire/écrire 8

- Les corollaires 8

  1. Premier corollaire: le transfert 8
  2. Deuxième corollaire: les besoins 9
  3. Troisième corollaire: les attitudes 9

- Est-ce de l'alphabétisation fonctionnelle ? 11

  Non 11

Fig. 1- L'interaction d'opérations mentales nécessaires au développement de la pensée 5

Fig. 2- Les concepts utilisés: hypothèse et corollaires 10

MÉTHODOLOGIE POUR UNE ALPHABÉTISATION INTERACTIVE 13

- Première étape: choisir le thème 14
- Deuxième étape: inventorier les réponses possibles 16
- Troisième étape: choix des réponses en fonction de mon groupe 16
- Quatrième étape: élaboration d'activités 17
- Et l'évaluation 18
- Un petit instrument 18

UNE PRATIQUE D'ALPHABÉTISATION INTERACTIVE 27

Dix (10) scénarios d'activités d'apprentissage. Documents de travail 27

Page

- Présentation 28
- Le contexte 28
- Les auteurs 30
- Scénario 1: les organismes présents dans notre milieu 31
- Scénario 2: la publicité 35
- Scénario 3: un portrait de la vie politique 39
- Scénario 4: l'information vue par un média 43
- Scénario 5: un événement politique et social 49
- Scénario 6: la géographie et le territoire 53
- Scénario 7: la santé et la maladie 57
- Scénario 8: la recherche d'un emploi 61
- Scénario 9: le travail quotidien 65
- Scénario 10: une soirée récréative et culturelle 68

- Annexe 1: Listes des participants aux trois (3) sessions de formation 73

LES CONCEPTS ANGULAIRES À UNE ALPHABÉTISATION INTERACTIVE : HYPOTHÈSE ET COROLLAIRES

Peu de nos textes publiés sont théoriques!

La plupart, en effet servent de documents de travail concrets, axés sur l'intervention. Celui-ci fait exception!
Ce texte explicite les fondements de notre approche pédagogique. Il suggère de prendre du recul par rapport à nos interventions pour — croyons-nous — mieux les percevoir dans leur ensemble. Ce texte conserve cependant un réalisme certain. En effet, la problématique proposée se veut près des intervenants en alphabétisation ... mais avec une longueur d'avance sur leurs pratiques. Une citation de Paul Watzlawick résume notre position : "À partir du moment où vous sacrifiez <u>ce qui est possible à ce qui est désirable</u>, vous vous engagez dans une voie inhumaine."

Nous vous proposons donc un développement pédagogique "possible" en alphabétisation.

Sur quels principes épistémologiques asseoir une méthode? A partir de quel rationnel ou quelle théorie articuler concrètement une intervention pédagogique? Ce sont là deux facettes d'une même question portant sur les fondements de la pratique.

Fournir quelques éléments de réponse à cette question et présenter nos propres choix épistémologiques, voilà le double objectif de ce texte.

Ce texte a d'abord été un exposé présenté lors des sessions de formation et de perfectionnement pédagogique offertes à l'automne 1981, à l'hiver 1982 et au printemps 1982.

Le contenu de ce texte s'est donc graduellement précisé et enrichi grâce à la participation de formateurs, animateurs et conseillers pédagogiques intervenant en alphabétisation; il repose sur une hypothèse et ses trois corollaires.

Notre hypothèse

Nous posons une hypothèse centrale : l'apprentissage de la lecture et de l'écriture fait partie du développement intégral de la pensée, dont il constitue, de fait, un sous-ensemble.

En effet, la maîtrise de ce sous-ensemble requiert le développement de capacités cognitives complémentaires que sont les opérations mentales intrinsèquement liées à lire et écrire. Parmi toutes les activités de la pensée, certaines sont plus directement pertinentes à l'acquisition de la lecture et de l'écriture : ce sont donc ces quelques opérations qu'il nous faudra considérer ici, d'une manière indissociable à l'activité de lire et écrire.

En d'autres mots, pour lire et écrire il faut développer sa pensée; pour développer sa pensée, il faut exercer un certain nombre d'opérations mentales et pour exercer ces opérations mentales, il faut lire et écrire...

Les opérations mentales ainsi directement reliées au développement de la pensée, pouvant se résumer autour de quatre (4) concepts angulaires : parler, réfléchir, comprendre et lire/écrire bien sûr. Pourquoi ces concepts?

Le modèle défini par Jean Piaget pour expliquer le développement cognitif nous sera utile. Il nous permettra notamment de définir la finalité de notre modèle : vers quoi tend le développement proposé?

Nous poserons d'abord la finalité et nous verrons ensuite le sens des concepts retenus.

Le modèle piagétien

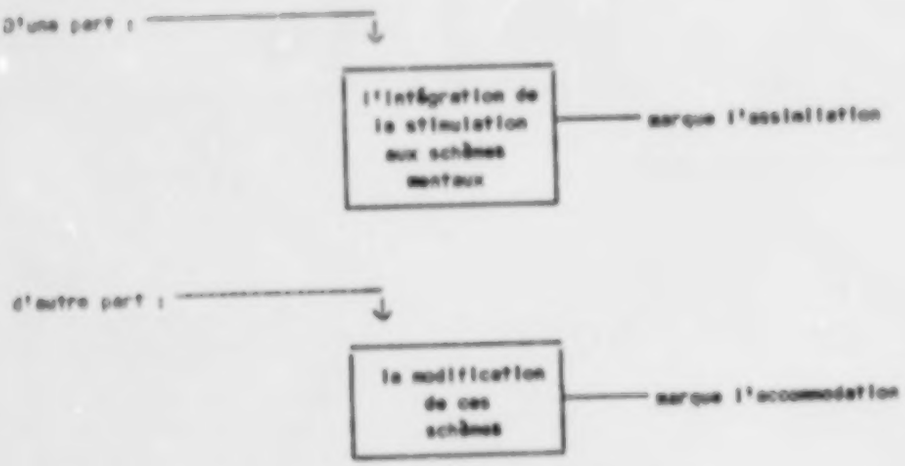
Jean Piaget est connu surtout pour ses travaux en psychologie de l'enfant. Pourtant le point de départ et la trame de fond de son cheminement ne sont pas ceux d'un psychologue. L'intérêt premier de Piaget est de voir comment s'acquièrent et se développent les connaissances. C'est d'abord et avant tout un épistémologue, biologiste de formation. Bien sûr, il s'est surtout intéressé à l'enfant, mais dans la mesure précisément où, chez

l'enfant, les connaissances s'accumulent à un rythme beaucoup plus important que chez l'adulte. Dans cette optique donc, son modèle sert à expliquer la genèse et le développement des connaissances. Par la suite, des pédagogues et psychologues ont tiré de ce modèle des implications pertinentes pour leurs pratiques respectives.

Quant à nous, l'intérêt du modèle piagétien se ramasse autour de la double notion centrale de l'assimilation et de l'accommodation. Ce mouvement entre l'assimilation et l'accommodation permet au système en cause de rechercher un équilibre nouveau en intégrant le déséquilibre causé par toute situation nouvelle. Ce nouvel équilibre tend à plus de généralité et de réversibilité.

Le résultante de cette nouvelle équilibration étant l'adaptation meilleure d'un organisme à son milieu.

L'assimilation, pour prendre ce pôle de l'opposition, permet de faire sien, d'assimiler à des schèmes mentaux déjà existants une situation nouvelle. Cette dernière situation crée toujours une perturbation à laquelle l'organisme s'adapte en modifiant ces mêmes schèmes. Cette modification marque en retour une accommodation à la réalité nouvelle; la modification appropriée étant parfois mineure, d'autres fois importante.



Pour Piaget, la notion de schème revêt une signification toute spéciale et bien définie que nous n'utilisons pas ici. Ce que nous retenons, c'est d'un côté l'activité d'appropriation et d'intégration de l'élément nouveau et de l'autre côté l'ouverture à la nouveauté. Toujours tendue vers une équilibration de plus en plus générale.

Cette équilibration s'appuie sur la structuration de diverses opérations mentales devenant de mieux en mieux articulées et de moins en moins dépendantes des propriétés concrètes des objets de connaissance. Le passage graduel à l'abstraction augmente la compréhension et la maîtrise des principes et des règles régissant les divers phénomènes physiques et autres.

La tendance du système est donc de développer une équilibration toujours plus complète, par la résolution de déséquilibres successifs. La notion de conflit étant en effet, importante dans le modèle de Piaget : la perturbation créée par une situation nouvelle provoque une modification des schèmes existants. C'est devant l'incapacité à résoudre un

problème donné que se modifient certaines opérations mentales.

La finalité de cette équilibration successive est de permettre à un organisme une meilleure ADAPTATION à son univers.

En résumé,

- par le double mouvement :

DE L'ASSIMILATION
ET
DE L'ACCOMMODATION

- un organisme tend graduellement à une :

ÉQUILIBRATION
DE PLUS EN PLUS GÉNÉRALE

- dont la finalité est de permettre :

L'ADAPTATION

de cet organisme à son milieu, fondée sur la puissance de sa structuration mentale et sur l'articulation des différentes opérations de l'esprit.

Le développement de la pensée

Les quatres concepts de RÉFLÉCHIR - COMPRENDRE - PARLER - LIRE/ÉCRIRE concrétisent le sens que nous donnons à opérations mentales d'une part, et intégrant d'autre part l'acquisition de la lecture et de l'écriture dans une perspective plus générale du développement de la pensée. La figure 1 représente ces concepts placés en interaction. C'est en effet simultanément que se développent toutes ces opérations : le modèle adéquat n'étant pas linéaire, mais circulaire. Le concept cybernétique de rétroaction convient parfaitement au fonctionnement de ces opérations : l'exercice et l'activité de l'une influençant l'autre, qui à son tour modifie la première, et ainsi de suite pour tous les éléments du système.

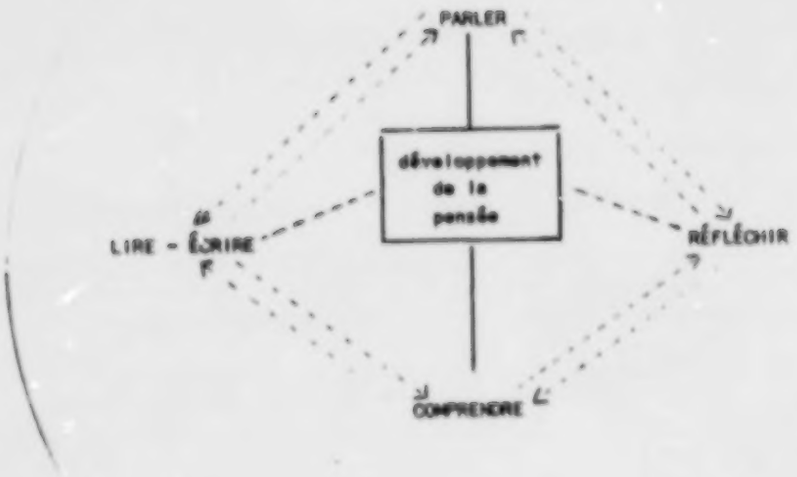


Fig. 1 - L'interaction d'opérations mentales nécessaires au développement de la pensée.

1. RÉFLÉCHIR

"Avant je jongleis, maintenant je réfléchis" disait une participante à un atelier d'alphabétisation [1], comment expliciter cette différence énorme? Par plusieurs attitudes différentes :

- écouter le point de vue de l'autre;
- distinguer l'information de l'opinion, des préjugés et de la publicité;
- exprimer son propre point de vue;
- vérifier pour soi l'assise de son opinion;
- analyser la logique et le bien fondé de son opinion comme de celle des autres.

Voilà autant d'activités réflexives. Le propre de la réflexion, le noeud central se situe dans l'ANALYSE. La différence entre jongler et réfléchir (une différence du moins!) est celle qui distingue le SYNCRÉTISME de l'analyse selon les termes piagétiens.

Pour Piaget, le syncrétisme est une forme primitive de la pensée, laquelle va droit des prémisses aux conclusions par un seul acte intuitif et sans passer par la déduction. Cette forme de pensée s'appuie largement sur des analogies mais demeure extrêmement aléatoire parce qu'incommunicable et arbitraire. La perception syncrétique exclut l'analyse. Elle constitue cependant le premier mouvement de la pensée qui va de l'ensemble au détail :

> "... la compréhension du tout précède l'analyse du détail et la compréhension du détail ne s'opère qu'en fonction du schème du tout." (Piaget, cité de mémoire).

C'est d'ailleurs grâce à ce phénomène de syncrétisme de la perception comme de la pensée que Decroly a réussi à apprendre à lire par la méthode globale en montrant à reconnaître les mots avant la lettre, en procédant donc, selon la voie naturelle, du syncrétisme à l'analyse et à la synthèse combinée, et non de l'analyse à la synthèse.

En résumé, le syncrétisme du raisonnement survient quand deux propositions comprises isolément s'impliquent l'une l'autre et que les éléments de ces propositions sont dénaturés et viennent se fondre l'un dans l'autre.

La pensée évolue du SYNCRÉTISME à l'ANALYSE; le développement de la pensée suppose l'apprentissage de l'analyse et réfléchir signifie essentiellement analyser, déduire, aller de l'ensemble au détail.

---

1. Voir le compte rendu de la présentation de Micheline Laperrière, dans le t.iv de la même série : "Le perfectionnement pédagogique des intervenants en alphabétisation".

2. COMPRENDRE

Les "matériaux" de l'analyse, l'objet, le contenu représentent le pôle COMPRENDRE. Cette distinction entre RÉFLÉCHIR et COMPRENDRE, que d'aucuns considèrent aléatoire, sert à marquer la distinction entre l'exercice de la pensée et l'objet de son exercice. En d'autres mots, sur quoi et pourquoi réfléchir : les matériaux de l'esprit!

Une dame présente à un atelier d'alphabétisation auquel nous participions, disait ne pas comprendre les nouvelles et beaucoup d'autres "programmes" à la télévision. Cette incapacité, sans lien apparent avec l'analphabétisme, en découle pourtant : privé des moyens de communication que sont la lecture et l'écriture, l'analphabète devient étranger, marginal, exclu de la "culture écrite" et spectateur à distance. Cette culture écrite, précisément parce qu'elle renvoie au développement d'opérations mentales, est plus générale que le livre de lecture. C'est une situation d'aliénation (au sens premier, d'être étranger à ...) dont l'analphabétisme est la conséquence plutôt que la cause.

Comprendre signifie l'ouverture vers l'environnement médiat et immédiat pour le rendre intelligible... et éventuellement critiquable.

Dans le modèle de Piaget, d'une manière analogique, existe la distinction entre la genèse des structures logiques, armature cognitive, et l'expérience physique à partir des objets eux-mêmes, dont on tire une connaissance par abstraction.

Le concept comprendre renvoie à la connaissance des objets eux-mêmes, qui possèdent leurs caractéristiques propres tout en demeurant tributaires de la structuration de la pensée.

3. PARLER

Le troisième concept relié aux opérations mentales est le langage. Une pensée bien articulée s'exprime nécessairement dans des mots et des phrases claires et précises. Sans trancher le débat philosophique des relations entre le langage et la pensée, posons clairement que le texte écrit s'appuie sur une structuration mentale isomorphe au langage. Développer l'un développe l'autre.

Sans langage fluide, sans expression compréhensive, un analphabète n'arrivera pas à "écrire sa pensée", et par extension, éprouvera plus de difficulté à lire la pensée des autres. Le langage oral établit le lien entre la pensée et l'écrit.

Prendre la parole devient primordial dans l'acquisition de la lecture et de l'écriture. Cette prise de la parole s'accompagne aussi d'un changement de perception de l'analphabète habitué à se taire ou à peu parler : libérer la parole décuple souvent les capacités d'apprentissage et provoque un changement d'attitude capital!

Les relations langage ⟷ lecture ⟷ écriture sont naturelles : à la limite, tout le langage oral devient le matériel de lecture et d'écriture sinon concrètement, du moins dans le développement de la pensée.

4. LIRE/ÉCRIRE

Longtemps considéré comme seul pertinent, LIRE/ÉCRIRE se retrouve un parmi quatre. Mais un à part entière. La décentration proposée ne vise en effet nullement à "évacuer" cette préoccupation.

Au contraire! C'est pour mieux s'en occuper que nous le plaçons parmi d'autres!

Des exercices variés permettant le découpage des mots en syllabes, des phrases en mots, la découverte et l'application de règles de grammaire, etc.; bref, l'accès et la maîtrise de la "logique" du code caractérisent cette opération mentale. Plusieurs méthodes proposent une progression des apprentissages, parfois de manière assez identique, parfois de manière différente.[1]

Le travail à partir des syllabes demeure néanmoins une clé importante (mais non la seule) à l'apprentissage du code. Certains débutent par la syllabe alors que d'autres commencent par l'approche globale permettant d'emblée la reconnaissance des mots, ensuite ils passent à l'analyse syllabique.

Quant à l'apprentissage des règles grammaticales, la place occupée varie : pour certains, c'est secondaire; pour d'autres, important.

Lire/écrire organise la pensée, donne accès à des moyens essentiels et polyvalents.

Les corollaires

Le développement de la pensée par l'apprentissage de la lecture et de l'écriture se complète de trois corollaires.

Premier corollaire : le transfert.

Les nouveaux apprentissages faits doivent susciter de nouvelles habitudes dans la vie quotidienne, c'est la notion de TRANSFERT. Voilà qui devrait aller de soi! Si on apprend une activité qui nous manque, on devrait bien l'utiliser là précisément où elle manque!. Ça veut dire par exemple, lire, lire et encore lire : un "nouvel alphabétisé" qui ne développe pas l'habitude de lire et de remarquer l'écrit, redeviendra rapidement analphabète. C'est en lisant qu'on apprend à lire!

Le transfert concrétise cette préoccupation de développer dans la vie des participants des activités nouvelles, des habitudes nouvelles reliées à la lecture et à l'écriture.

L'expérience nous a maintes fois montré que sans transfert, les apprentissages sont éphémères. Cette préoccupation de transfert accompagne l'intervention du début à la fin.

---

1. Le tome II traite spécifiquement des méthodes d'alphabétisation et propose une analyse comparative.

Deuxième corollaire : les besoins

Le transfert est facile et réel dans la mesure où nous cernons exactement l'intérêt réel des participants, leurs besoins face à la lecture et l'écriture. Faire de la place aux participants, tenir compte de leurs BESOINS, c'est un deuxième corollaire essentiel à notre approche.

Oui, c'est vrai, le concept de besoins est parfois exagéré, galvaudé même : il devient la panacée de toutes les erreurs. Pour nous, l'expression que font les participants de leurs besoins doit être questionnée, relancée, approfondie, considérée comme un point de départ. Il ne s'agit pas toujours de répondre aux besoins : parfois, il faut identifier le besoin réel sous-jacent au besoin exprimé, parfois il faut contribuer à modifier le besoin. Mais dans tous les cas, il faut partir de là.

Troisième corollaire : les attitudes

Enfin, le troisième corollaire concerne les ATTITUDES. D'abord les nôtres comme intervenants et ensuite celles des participants. Considérer les participants comme des interlocuteurs, c'est une première attitude essentielle.

Les analphabètes ont souvent ressenti de la honte, de la gêne, de la culpabilité aussi. De ces expériences répétées découle un sentiment de non-confiance. Pour battre en brèche ce sentiment, il faut le remplacer par une confiance sereine en la capacité réelle de progresser et d'apprendre. A l'échec, substituer le plaisir de réussir!

Il est toujours difficile de parler d'attitude sans adopter un ton plus ou moins moraliste! Pourtant, l'attitude que nous adoptons comme intervenant colore toute l'intervention. Elle est déterminante! "C'est ce que nous croyons qui passe", disait un formateur.

D'autre part, il faut aussi développer chez l'apprenant des attitudes différentes : renforcer la fierté de réussir, briser le sentiment d'isolement par le travail en groupe, atténuer la gêne par une expression plus fluide de ses opinions. Ce sont quelques petits exemples.

Les activités proposées doivent développer des attitudes nouvelles qui vont rendre les anciennes caduques. Sans cette préoccupation, beaucoup d'activités suggérées demeurent sans impact : la lettre sans retenue, non l'esprit!

Ces trois corollaires collant à notre hypothèse : ils fournissent en quelque sorte l'oxygène.

Résumons-nous.

1) Notre hypothèse place le développement de la pensée au coeur de l'intervention en alphabétisation.

2) Notre hypothèse "traduit" ce développement de la pensée, par l'action combinée de quatre (4) opérations mentales : RÉFLÉCHIR - COMPRENDRE - PARLER - LIRE/ÉCRIRE.

3) RÉFLÉCHIR = passage du syncrétisme de l'esprit à l'analyse.

COMPRENDRE = enrichir les matériaux de l'esprit.

PARLER = "prendre la parole"; relier la pensée et l'écrit.

LIRE/ÉCRIRE = maîtriser les règles du code; pouvoir décoder des mots, des phrases.

4) Trois corollaires découlent de cette hypothèse et concernent :
le TRANSFERT (créer de nouvelles habitudes);
les BESOINS (partir des intérêts et désirs des gens);
les ATTITUDES (faire place à une nouvelle façon d'être).

5) La finalité de ce modèle étant de permettre une meilleure adaptation de l'individu à son environnement. Une adaptation qui lui rend le pouvoir de comprendre, de critiquer et de changer des éléments significatifs de la vie.

La figure 2 ramasse tous les concepts-clés présentés.

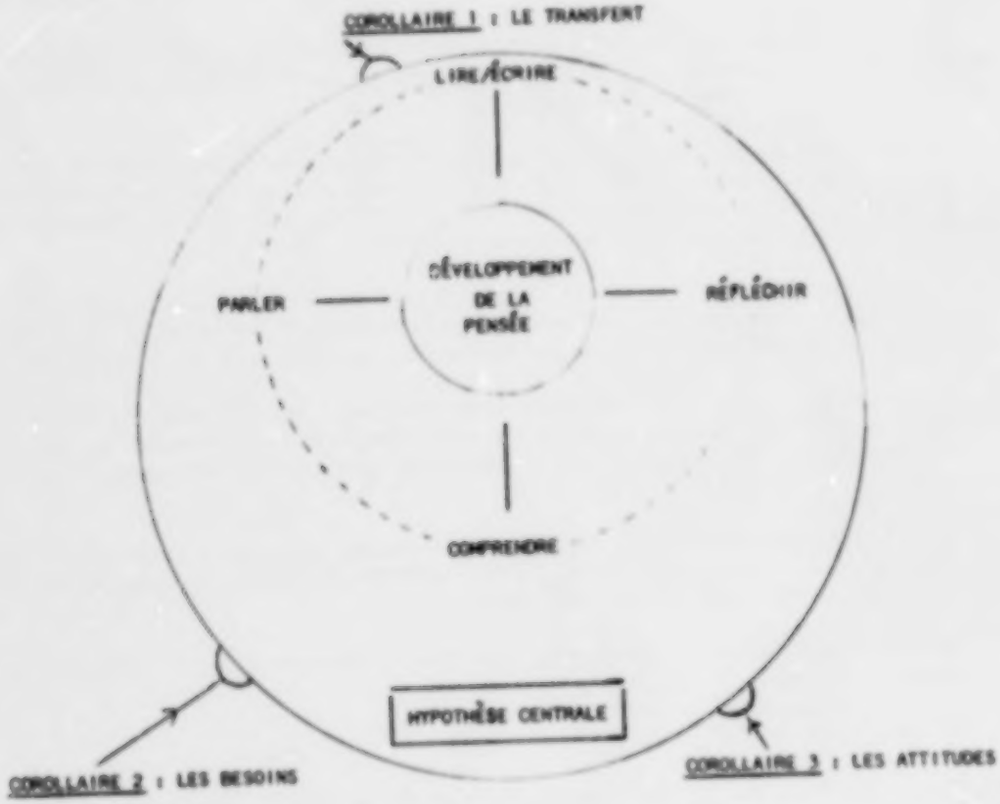


Fig. 2 - Les concepts utilisés : hypothèse et corollaires

EST-CE DE L'ALPHABÉTISATION FONCTIONNELLE? Non

Cette appellation d'alphabétisation fonctionnelle recouvre tellement de réalités variées, tellement de pratiques différentes qu'il devient difficile de la cerner.

Historiquement, ce concept origine de l'UNESCO qui l'utilisait pour désigner les campagnes d'alphabétisation menées dans des pays sous-développés ou en voie de développement, afin de préparer une main-d'oeuvre qualifiée en fonction du marché du travail. C'est le sens original, premier de l'alphabétisation fonctionnelle. Ce n'est pas ce que nous faisons. Ce concept s'est ensuite appliqué à d'autres types de pratiques : celles, par exemple, de donner aux analphabètes, les habiletés minimales pour fonctionner (justement) dans notre société. Ça veut dire, les situations quotidiennes où se retrouvent la lecture et l'écriture : prendre le métro; aller à la banque; faire son épicerie; lire un menu de restaurant; lire le nom des rues, etc. Autant de situations pratiques dans lesquelles savoir lire est nécessaire.

Ce type de pratiques occupe effectivement une place dans notre approche d'alphabétisation. Mais nous croyons que poser uniquement les apprentissages nécessaires pour bien fonctionner en termes d'habiletés ponctuelles est au mieux incomplet, au pire "dysfonctionnel".

Pour utiliser un terme courant en éducation, il faut "apprendre à apprendre" plutôt qu'apprendre plusieurs contenus.[1] De la même façon, il faut développer sa pensée par la réflexion, la compréhension, le langage, la lecture et l'écriture pour ensuite s'adapter à son environnement en devenant plus capable de l'analyser, de la comprendre et de la critiquer..

Cette dominante autour du développement de la pensée, est-ce de l'alphabétisation fonctionnelle? Non.

L'interaction des quatre opérations mentales décloisonne les seuls apprentissages de lecture et d'écriture en les englobant dans un processus plus signifiant.

Absent de l'alphabétisation fonctionnelle!

Cette interaction permet aussi des apprentissages plus durables, parce que développés et renforcés par l'exercice combiné d'opérations essentielles d'une part, et d'autre part développant ces mêmes opérations dans un réseau de rétroactions continues.[2]

Absent de l'alphabétisation fonctionnelle!

---

1. "Si tu donnes un poisson à un homme, tu le nourris pour un jour; si tu lui apprends à pêcher, tu le nourris pour la vie." (Confucius)

2. Si notre hypothèse est juste en effet, c'est l'efficacité même des apprentissages qui s'accroît, l'efficacité autant que la pérennité.

Nous croyons donc que "alphabétisation interactive" rend mieux compte de cette approche puisqu'elle exprime notre préoccupation centrale : celle de situer dans un réseau d'interactions les quatre concepts angulaires et les trois corollaires qui définissent notre hypothèse de travail.

MÉTHODOLOGIE POUR UNE ALPHABÉTISATION INTERACTIVE

La méthodologie proposée concrétise une démarche aboutissant à des activités d'apprentissage variées, que nous appelons des scénarios d'activités d'apprentissage.

Notre souci principal est d'intégrer à ces activités le développement des opérations mentales que nous avons déjà explicitées, en privilégiant l'utilisation d'un thème collectif.

La méthodologie proposée ici concrétise les concepts définis dans le premier chapitre. Elle veut permettre l'élaboration d'une suite d'activités d'apprentissage regroupées autour d'un thème collectif. Ce sont les scénarios d'activités d'apprentissage, et les étapes suivies dans la méthodologie conduisent à l'élaboration de ce scénario. Le comment de notre approche, c'est la méthodologie; le quoi, c'est le scénario et le pourquoi, c'est le fondement théorique.

Le déroulement de la méthodologie origine des difficultés d'apprentissage rencontrées chez les participants. Elle suppose donc une bonne connaissance de ceux-ci d'une part, et d'autre part, un choix du formateur quant à la place réelle qu'il entend laisser à ces problèmes d'apprentissage. Le confort du formateur est important : souhaite-t-il combiner cette démarche avec celle qu'il poursuit déjà, ou au contraire veut-il la placer au coeur de son intervention? Cette décision détermine l'ampleur et l'importance que prendra le scénario dans l'intervention pédagogique.

Ces prérequis posés, l'élaboration du scénario intégrant l'exercice combiné des différentes opérations mentales, se fait en quatre (4) étapes, plus l'évaluation :

1) Choisir un thème;

2) Inventorier les réponses possibles;

3) Cerner la problématique de mon groupe pour choisir les réponses retenues;

4) Élaborer la suite d'activités d'apprentissage.

Regardons-les successivement.

Première étape : choisir le thème

Le choix du thème est important. Dans plusieurs méthodes d'alphabétisation qui proposent des thèmes, ceux-ci apparaissent souvent comme des prétextes à des exercices de grammaire. Ils ne sont pas considérés comme un contenu réel à mieux comprendre. De sorte que les thèmes sont imposés par le formateur, sinon par la méthode, et ne découlent pas d'abord de l'intérêt manifesté des participants.

Pour pallier à cette situation, nous proposons que les thèmes découlent d'un besoin, d'un problème exprimé par les participants. Au début, les demandes seront confuses; le formateur devra même en stimuler l'expression; mais si le formateur s'efforce de clarifier avec le groupe le sens réel de la demande, celle-ci deviendra de plus en plus claire et de plus en plus pertinente. Par la suite, les thèmes naîtront d'eux-mêmes du travail amorcé : l'approfondissement d'un problème suggérera et proposera la suite à donner, de sorte que les thèmes de travail s'enchaîneront les uns les autres sans artifice.

Les thèmes retenus expriment au départ un problème rencontré par les participants certes, mais ils doivent aussi être traduits en termes plus collectifs. Pourquoi?

Une première raison origine dans l'intérêt que le thème doit avoir pour tous les participants : une demande trop particulière risque de n'intéresser que quelques-uns des membres du groupe et de compliquer la tâche du formateur aux prises avec une multiplicité de demandes particulières.

Une seconde raison découle de nos fondements théoriques. Nous croyons en effet, que le thème doit susciter la réflexion et entraîner une meilleure compréhension de son contenu. Pour atteindre cet objectif, la formulation du thème doit dépasser la demande spécifique et s'ouvrir sur des dimensions plus fondamentales. En tenant compte de l'intérêt particulier mais sans être restreint à ce niveau. Autrement dit, ne pas appliquer trop vite la technique "un trou, une cheville". Les demandes des participants méritent un traitement. D'une part, on observe que l'analphabète ne connaît pas toujours la portée de sa demande et qu'il importe de prendre le temps de comprendre sa difficulté et de répondre à la vraie demande (qui n'est pas toujours exprimée). D'autre part, dans un travail de groupe, il faut poser les thèmes de manière à créer des situations qui favorisent l'intérêt du groupe et le développement des opérations mentales chez l'ensemble des participants.

Le formateur qui s'oblige à répondre sur le champ à toutes les demandes risque de disperser inutilement ses énergies, de frustrer ses étudiants et de perdre de vue ses objectifs d'éducateur.

Je donne un exemple.

Ernest (45 ans) voudrait aller à Québec tout seul. C'est l'expression d'un problème à solutionner pour lui. Qu'est-ce que cette demande peut signifier?

1) Connaître le chemin pour se rendre à Québec.

2) Connaître assez bien le réseau routier, la géographie pour pouvoir se rendre à Québec.

3) Avoir assez confiance en lui pour se débrouiller tout seul.

4) Devenir plus autonome pour partir de chez lui et visiter une ville inconnue.

Partir de la première formulation et en dégager les significations implicites pour lui d'abord (ex. : avoir assez confiance en lui, devenir autonome) et pour l'ensemble du groupe (ex. : connaître la géographie de son environnement), c'est un travail que le formateur doit faire suite à l'expression des besoins par les participants.

À cette première étape, avec les participants :

1. **le formateur reçoit le problème;**
2. **le formateur traite l'information;**
3. **le formateur explicite le sens du problème;**
4. **le formateur fait une proposition sur le thème retenu : nouvel énoncé du problème.**

Deuxième étape : Inventorier les réponses possibles

Spontanément, le formateur peut penser à une réponse possible et restreindre la demande faite. Cette étape veut élargir le champ des possibles en laissant place à une certaine tentaisie : "stimuler la créativité" disait un formateur.

Il importe donc pour le formateur avant de s'engager dans une réponse à une demande, d'approfondir pour lui le sens de la demande. Il évitera ainsi de sombrer dans le lieu commun et de ne ressortir que le connu, le familier... cela lui permettra d'explorer de nouvelles avenues et l'habilitera lui-même à élargir son champ de réponses à différents problèmes.

À la première étape donc, parler avec les participants du problème qu'ils ont et du sens que prend ce problème pour le groupe.

À la deuxième étape, le formateur se reformule la demande et explore les pistes de réponses.

Cette étape prend vraiment toute son importance quand elle se déroule en groupe : la stimulation et la confrontation à d'autres formateurs est la meilleure garantie d'une ouverture des possibilités. Donc, si possible se réunir quelques formateurs pour échanger nos bonnes idées... sans restriction.

> **À cette deuxième étape :**
>
> **1) le formateur pense à "n'importe quoi";**
>
> **2) le formateur pense avec d'autres formateurs;**
>
> **3) le formateur énonce plusieurs niveaux de réponses au problème identifié à l'étape 1.**

Troisième étape : Choix des réponses en fonction de mon groupe

La question-guide pour cette étape est : <u>pour qui je travaille?</u> Les participants sont le point de départ à cette démarche et ils demeurent les principaux interlocuteurs.

Ce qu'il me faut savoir :

1) Quel est le niveau de connaissance de lecture/écriture de mon groupe?

2) L'intérêt pour le thème retenu est-il partagé par tous également ou à peu près?

3) Quel est leur niveau d'articulation au plan de l'expression et de la réflexion?

4) Quel est mon intérêt à moi formateur pour ce thème?

Cette étape permet aussi de cerner l'envergure des réponses retenues : les activités se dérouleront-elles en 3 heures, 12 heures, 30 heures?

À cette troisième étape :

1. le formateur fait le point de son groupe;

2. le formateur retient les réponses à apporter au problème identifié;

3. le formateur détermine l'ampleur du thème.

Quatrième étape : Élaboration d'activités

C'est à cette étape que s'épanouit et fleurit toute la préparation et le mûrissement des étapes précédentes! À cette étape, nous formulons une préoccupation centrale - essentielle - fondamentale à toute l'élaboration des scénarios d'activités d'apprentissage :

que les activités favorisent 1) l'apprentissage du code grammatical et linguistique, 2) l'expression orale, 3) la réflexion, 4) une meilleure compréhension du thème, 5) une application concrète dans la vie réelle et quotidienne (le transfert) et 6) développent chez le participant de nouvelles attitudes.

Répétons-le encore une fois,

QUE LES ACTIVITES FAVORISENT :
- l'apprentissage du code grammatical et linguistique;
- l'expression orale;
- la réflexion;
- une compréhension nouvelle du thème, ou d'un aspect du thème;
- une application concrète d'un apprentissage fait dans la vie réelle et quotidienne;
- de nouvelles attitudes.

Cette ouverture est essentielle : toute la démarche se concrétise dans/par cette intégration.

Bien sûr, chaque série d'activités d'apprentissage, chaque scénario ne développera pas également tous ces niveaux : certains auront une majeure sur l'expression orale et la lecture, d'autres sur la réflexion, d'autres sur la compréhension et l'écriture, etc.

Mais l'important est d'expliciter un objectif concret, observable pour chaque niveau d'activités. Par exemple : au terme de cette activité, le participant sera capable de...

Exemple : au niveau du code — maîtriser les syllabes inverses jour, millionnaire;

au niveau de la compréhension : considérer différents points de vue avant de "se brancher";

au niveau de la réflexion : dire son opinion et les raisons qui l'appuient, etc.

Une fois l'objectif posé, le formateur structure une série d'activités d'apprentissage.

À cette quatrième étape,

1) le formateur pose un objectif observable pour chaque niveau d'apprentissage : le participant sera capable de...

2) le formateur propose une série d'activités permettant l'atteinte des objectifs.

3) le formateur s'attarde à un ou deux objectifs majeurs du scénario.

Et l'évaluation

L'évaluation de la démarche se fait en fonction des objectifs identifiés à l'étape précédente. Pour le développement de cette étape finale de la démarche, nous vous conseillons d'utiliser le tome spécifique de cette série portant sur l'évaluation. Vous y trouverez des questions, des instruments et des exemples concrets de résultats d'évaluation faites à la suite de la démarche que nous vous proposons. Cette partie s'intitule : L'évaluation de l'intervention en alphabétisation; résultats atteints et stratégies de formation. C'est le tome VI de la série.

Un petit instrument

Pour faciliter le déroulement de cette méthodologie nous vous offrons un petit instrument que nous avons élaboré (et essayé) avec plus de soixante-dix (70) formateurs et conseillers pédagogiques.

Nous vous conseillons de l'essayer en équipe : c'est dans ce contexte qu'il présente le maximum d'intérêt et de stimulation.

C'est un instrument simple qui reprend chaque étape que nous avons décrite successivement et qui traduit aussi nos concepts en objectifs d'apprentissage concrets et observables.

Bon travail!

INSTRUMENT
POUR VOUS AIDER
À BÂTIR UN
SCÉNARIO D'ACTIVITÉS
D'APPRENTISSAGE

Équipe d'aide au développement

Session en alphabétisation

Janvier - Février

1982

RAPPEL DES ÉTAPES

1. Choix du thème et de la situation à traiter

2. Réponses possibles

3. Problématique de mon groupe : choix des réponses en fonction du groupe

4. Élaboration des activités, en fonction des objectifs visés

5. Apprentissages faits : évaluation.
   Voir le tome VI de la présente série.

CHOIX DU THÈME

FORMULATION INITIALE

FORMULATION FINALE

RÉPONSES POSSIBLES

QUOI

COMMENT

CHOIX DES RÉPONSES

A - Caractéristiques de mon groupe

B - Réponses retenues

ÉLABORATION D'ACTIVITÉS

OBJECTIF POUR CHAQUE NOTION	ACTIVITÉ CHOISIE
. Code grammatical . Réflexion . Compréhension . Expression . Transfert . Attitudes	

ÉLABORATION D'ACTIVITÉS (SUITE)

UNE PRATIQUE D'ALPHABÉTISATION INTERACTIVE;
dix (10) scénarios d'activités d'apprentissage.
Document de travail

Ces dix scénarios constituent, en somme, <u>notre méthode d'alphabétisation</u>!
Elle a été construite par 73 formateurs et conseillers pédagogiques en alphabétisation lors d'une rencontre de formation.
Cette proposition de travail, que nous leur faisions alors, était inédite pour la majorité des participants. Ces scénarios ressemblant souvent à des ébauches : ils ouvrent des pistes, ils amorcent des activités. Pour cette raison, notre méthode est aussi un document de travail; tout n'a pas été dit, mais le ton est donné... À remarquer, par exemple, toutes les activités identifiées dans la première étape, l'éventail des réponses possibles, qui ne sont pas retenues dans le scénario élaboré. Ce sont autant de nouveaux scénarios potentiels... à construire au besoin.
Les thèmes retenus pour ces scénarios proviennent des participants à cette même rencontre qui nous ont parlé des difficultés que pose à l'analphabète quotidiennement le fait de ne pas lire, ni écrire.
Les scénarios parlent de ces difficultés et traitent ces difficultés.

Présentation

L'élaboration des scénarios d'activités d'apprentissage se fait à l'intérieur d'une session de formation de deux jours regroupant conseillers pédagogiques, formateurs, animateurs. Cette activité dure une journée entière.

Dans un premier temps, nous proposons aux participants 3 ou 4 thèmes de travail, assez généraux et nous leur suggérons quelques réponses possibles à titre indicatif.

Ce choix des thèmes nous le faisons en regroupant et interprétant l'information recueillie lors d'un autre atelier de cette même session. Ce dernier atelier porte spécifiquement sur : "les difficultés que posent aux analphabètes, dans leur vie de tous les jours, le fait de ne pas savoir lire et écrire". Les informations font ressortir deux niveaux de difficultés; le premier au plan des attitudes et le second au plan des contenus. Nous intégrons les deux dimensions dans le choix des thèmes.

Dans un deuxième temps, les participants traitent les thèmes en trois étapes successives. Étant données cependant les contraintes temporelles, les scénarios réalisés sont souvent relativement incomplets : par exemple, certains scénarios sont très intéressants au niveau de la première étape, celle de l'énumération de toutes les réponses possibles, mais plus limités à l'étape de l'élaboration des activités. Dans d'autres cas, c'est le contraire : les participants s'étant d'emblée concentrés à l'élaboration des activités d'apprentissage.

Dans tous les cas cependant, les scénarios sont à compléter sur un point ou l'autre. Ce sont des documents de travail pour formateurs et conseillers pédagogiques. Notre objectif dans cette activité est de voir concrètement comment des notions comme réfléchir, comprendre, transférer, parler peuvent s'intégrer à lire, écrire et compter dans des activités d'apprentissage. Se pratiquer à une pédagogie moins fragmentée, plus ouverte, plus complète, plus centrée sur l'analphabète et son développement : c'est le but ultime!

Le contexte

L'énumération des difficultés que pose le fait de ne pas lire ni écrire définit donc le point de départ des scénarios élaborés. C'est de fait, en regroupant cette information que nous choisissons certains thèmes sur lesquels les participants travaillent.

Les principales difficultés mentionnées concernent :

1) le travail
- pas d'avancement possible;
- pas d'intérêt pour le travail actuel;
- fragilité de l'emploi;
- précarité : les premiers à perdre leur emploi;
- exploitation;
- dépendance.

2) la vie politique
- coupés des événements de la vie politique;
- ne savent pas ce qui se passe (ex.: le référendum);
- vulnérables aux préjugés;
- isolés.

3) l'information	• pas d'opinion; • ne comprennent pas les nouvelles; • ne distinguent pas information - opinion - publicité; • se font exploiter par les vendeurs itinérants; • vulnérables à la publicité.
4) la vie familiale	• aider les enfants dans leur travail scolaire; • complexe d'infériorité; • dépendants du conjoint.
5) les attitudes	• image négative d'eux-mêmes; • insécurité; • pas de confiance : méfiance; • isolés; • limités dans leurs goûts (ex.: tricot, cuisine, restaurant) • limités dans leur vie sociale : ne sortent pas beaucoup; • limités dans l'espace : ils sont peu mobiles.
6) les situations quotidiennes de lecture	• services publics; • métro ou autobus; • talon de chèque de paye; • choisir un menu à l'hôpital; • épicerie; • trouver et composer un numéro de téléphone; • mode d'emploi des appareils; • livraison; • factures; • budget.

Les dix scénarios réalisés découlent de ces informations. La proposition du thème de travail se fait de la manière suivante :

a) "Vous avez dit que" : énumération des quelques points d'information extraits de l'ensemble précité.

b) "Nous vous proposons" : Suggestion d'un thème général accompagné de quelques indications.

Tous les scénarios débutent de cette manière.

Dans tous les scénarios également, les participants se sont définis un groupe d'analphabètes en fonction desquels le scénario s'élabore. Il est bien clair qu'en situation réelle, cet artifice n'existe pas!

Nous avons aussi respecté la spécificité de chaque scénario : tous n'ont donc pas la même présentation et dans certains cas, une étape complète peut manquer. C'est une mosaïque que nous vous offrons!

Le choix du thème des scénarios provient, nous l'avons dit d'un atelier nommant les difficultés des analphabètes. Bien.

Une fois ce scénario élaboré se pose une question importante pour le formateur : la présentation d'un thème de travail aux participants des ateliers doit — de toute évidence — les intéresser et les concerner. De toute évidence, bien que parfois notre "traduction" du thème ne rejoint pas les participants. Dans ce cas, il vaut mieux ne pas forcer le travail à partir du scénario, mais en revoir le contenu. La présentation du thème aux analphabètes est donc très importante.

Un dernier point à souligner : nous avons voulu que les thèmes soient collectifs plutôt que spécifiques à chaque participant. Pourquoi?

1) pour favoriser un travail de groupe plutôt qu'une approche individuelle;

2) pour faire en sorte qu'une meilleure compréhension plus "globale" permette à chaque participant de résoudre une question plus particulière.

Les auteurs

Ces scénarios ont tous été préparés par les soixante-treize participants (73) à la session de formation (session répétée trois fois) de janvier et février 1982. Ces participants proviennent de 27 commissions scolaires différentes, réparties sur tout le territoire du Québec.

Cette session fait partie d'un ensemble de trois (3) sessions offertes à ces organismes. À cette rencontre particulièrement, nous avons invité des formateurs en alphabétisation : l'essentiel du travail a porté sur l'intervention pédagogique.

La liste des participants et auteurs des scénarios se trouve à l'annexe I du présent document.

SCÉNARIO 1 : LES ORGANISMES PRÉSENTS DANS NOTRE MILIEU

Résumé commenté :

Cette activité couvre une période de 6 heures. À partir d'une situation concrète (décider de l'emplacement d'un futur centre de loisirs), ce scénario propose particulièrement une meilleure compréhension des éléments de la situation et l'implication des participants par la rencontre avec un représentant d'un organisme concerné par cette décision.

TITRE : "Ici sera érigé le futur centre de loisirs..."

Choisir le thème

Vous avez dit
- que les analphabètes sont coupés de la vie politique : ils ignorent ce qui se passe;
- qu'ils sont isolés, exclus même de la vie politique;
- qu'ils sont limités dans leur vie sociale.

Nous vous proposons
- d'inventorier les organismes du milieu notamment ceux qui représentent les intérêts des analphabètes, des travailleurs;
- d'en comprendre l'idéologie et le fonctionnement;
- d'en comprendre les objectifs.

Le groupe

3 hommes
5 femmes

Tous sont très peu scolarisés ou pas du tout. Un seul est impliqué socialement. L'âge varie entre 20 et 64 ans.

L'éventail des réponses possibles

QUOI	COMMENT
. identifier les organismes	. vérifier si on connaît des gens . voir s'il existe un bottin . les moyens possibles pour répondre aux questions . les organismes qui s'intéressent comme individu.

. connaître les organismes	. la documentation existante . inviter quelques membres d'une organisation . faire la liste des objectifs de l'organisme . assister à une assemblée . définir les actions concrètes dans le milieu . faire une enquête sur l'appartenance des membres.
. l'analyse et la prise de position	. à qui cela s'adresse . pour les intérêts de qui? . quelle classe sociale? . les valeurs . les enjeux . le pouvoir réel.

Les réponses retenues

Nous avons choisi de mieux connaître les organismes du milieu à partir de leurs prises de position, de leur implication face à un problème local. Le problème retenu est celui du choix de la localisation d'un centre de loisirs.

Élaboration d'activités

— Les objectifs au niveau du code

. apprendre à écrire les noms et sigles des organismes . comprendre la notion d'abréviation	. travailler avec l'approche globale . intégrer des notions syllabiques comme association, incorporation, organisation . présenter un texte où manque le son "ion", à compléter

— Les objectifs au niveau de compréhension - réflexion

. comprendre l'origine de la chicane, les intérêts en jeu . dire comment se bâtit une opinion . questionner et considérer les différents points de vue avant de se brancher . voir comment se prend une décision (individu et organisme)

— Les objectifs au niveau des attitudes

. partir de cet exemple et trouver d'autres situations analogues : celles impliquant un conflit . respecter l'opinion de l'autre . montrer qu'en n'étant pas impliqué, on se prive d'un droit de parole au niveau collectif

— Les objectifs au niveau du transfert

. permettre aux étudiants une prise de position individuelle et collective

L'activité élaborée couvre une période de 6 heures

— À la rencontre précédente, 45 minutes sont consacrées à présenter le thème et à organiser collectivement le cours :

. quelqu'un contacte un représentant et l'invite
. quelqu'un ramasse de l'information orale
. un autre ramasse des coupures de journaux

— On les aide à aller chercher de l'information

. quelle sorte d'informations
. selon les intérêts différents

— Le premier soir sur le thème :

. présentation de la problématique
. utiliser les informations recueillies utiliser l'oral
. cerner quelques mots clés

. présentation de l'entrevue, la visite du représentant d'organisme
. regarder les informations manquantes
. donner des responsabilités : qui pose les questions
. cerner les mots-clés

. visite du représentant

. retour sur la visite
. faire ressortir les informations supplémentaires
. est-ce que cela change nos opinions, nos perceptions?
. peut-on prendre position?
. où sont les mots nouveaux : liste

— Le deuxième soir sur le thème :

. les mots retenus, noms d'organismes, sigles, abréviations
. on les écrit; on relie certains sons
. court texte pour compléter les sons appris; notions grammaticales

. retour sur le thème	. vérifier l'apprentissage en fonction des objectifs . faire une synthèse collective

SCÉNARIO 2 : LA PUBLICITÉ

Résumé commenté :

"Si j'étais millionnaire". Utilisant la publicité des loteries, ce scénario amorce une réflexion sur le rêve que représentent les loteries et la publicité en général.

Les objectifs sont bien identifiés à différents niveaux, mais les activités proposées ne rejoignent de fait que quelques-uns des objectifs identifiés. Ce scénario est donc à compléter.

Nous vous suggérons pour ce faire quelques pistes possibles. Les objectifs au niveau du code sont bien identifiés et bien atteints également!

TITRE : "je suis millionnaire!"

Choisir le thème

Vous avez dit
- que les analphabètes ne distinguent pas l'information, l'opinion, la publicité
- qu'ils sont vulnérables à la publicité
- qu'ils se font exploiter par des vendeurs itinérants

Nous vous proposons
- de se protéger de la publicité; en distinguant à partir d'un produit connu ce que la publicité dit et que la réalité contredit
- de différencier les genres de publicité (ex.: les annonces gouvernementales)
- de connaître les lois de protection du consommateur

Le groupe

- Hector 64 ans, cultivateur, très gêné; analphabète pur, 5 enfants, sa femme l'aide.
- Guy 56 ans, manoeuvre, analphabète pur, sa femme l'aide.
- Pierre 57 ans, analphabète complet, langage difficile, conducteur de camion lourd, sa femme est journaliste.
- Claudette 45 ans, grand-mère, divorcée, 2e année, a caché à ses enfants son analphabétisme. Présentement, elle fonce et témoigne de son expérience. Très influente dans le groupe.

- Paul — 20 ans, équivalent de 2 années de scolarité, concentration difficile, bénéficiaire de l'aide sociale.

- Richard — 27 ans, travaille, analphabète presque complet, marié, 2 enfants, sa femme sait lire et écrire.

- Doé — 45 ans, marié, sa femme a honte de lui, sans travail, concentration difficile, besoin constant de motivation, ouvre son courrier, 100 heures de formation, alcoolique.

L'éventail des réponses possibles

Le groupe n'a pas explicité cette étape.

Les réponses retenues

Placer chaque étudiant dans une situation de millionnaire : la publicité des loteries.

Élaboration d'activités

— Les objectifs au niveau du code
  . sons "ou" "on"
  . syllabes inverses, ex.: jour millionnaire

— Les objectifs au niveau de la compréhension - réflexion

  Prise de conscience du pouvoir de la publicité, de l'exploitation et se faire une opinion réaliste

— Les objectifs au niveau des attitudes

  . amener du rêve à la réalité
  . parler d'autres attitudes face à la publicité

— Les objectifs au niveau du transfert

  Tirer sa propre conclusion

L'activité élaborée couvre une période de 6 heures

Amorce : écrire au tableau une phrase assez facile pour le groupe

Suggestion : Un jour, ce sera ton tour. Devenez millionnaire!

. lire la phrase-clé au tableau.

— Discussion : mise en situation de rêve "Si tu étais millionnaire aujourd'hui, qu'est-ce que tu ferais avec cet argent?"	. Apprendre l'utilisation de l'imparfait et du conditionnel dans le langage parlé. . Écrire les mots-clés contenus dans leurs rêves et leurs désirs. . Écrire aussi des phrases qui expriment leur point de vue. Former un texte.
— Questions à poser sur le texte ainsi composé : . est-ce que je participe à des loteries? . combien j'investis par semaine? . est-ce que j'ai déjà gagné? . est-ce que ça vaut la peine?	. Écrire le texte : chaque étudiant dans son cahier. . Relire une phrase (un étudiant à tour de rôle). . Encercler les "ou" et les "on". . Chercher certains mots dans le dictionnaire . Faire encercler les syllabes inverses dans le texte. . Le formateur compose une dictée trouée contenant les mots déjà acquis.

Pistes possibles pour compléter le scénario

. comparer différentes sortes de publicité :

- Gouvernement : genre KINO-QUÉBEC.
- Gouvernement : genre "politique" Canada-Québec.
- Associations : genre fondation des maladies du rein (campagne de souscription).
- Compagnies : genre la bière
  le savon
  la nourriture
  etc.

Nommer les ressemblances/différences.

. À qui profite ces publicités?

. Trouver un exemple où un produit annoncé ne correspond pas à ce que vous en connaissez.

. Que faire face à une publicité frauduleuse?
- voir les organismes de protection du consommateur.
- boycotter un produit.

. Trouver un exemple de publicité sexiste.

- Les compagnies de publicité sont influencées par les réactions des consommateurs (nous tous!), puisque ce sont leurs clients...
  Nous avons du pouvoir sur cette publicité.
  Comment l'exercer.

- Trouver un exemple de publicité "utile".

- Bâtir un message publicitaire (tract, circulaire) pour annoncer les rencontres d'alphabétisation, pour recruter de nouveaux participants.

  Quoi dire. / Comment le dire.
  Message court, clair, invitant.

SCÉNARIO 3 : UN PORTRAIT DE LA VIE POLITIQUE

Résumé commenté :

Dans un contexte d'élection provinciale, un groupe de participants aux rencontres se prépare à aller voter! Activités diverses pour comprendre les enjeux de l'élection, les principaux partis politiques, les chefs de partis, etc. Toutes ces activités conduisent au vote de chaque participant. L'intérêt principal de ce scénario est donc de proposer une démarche pour préparer cette action; l'insistance est mise sur la compréhension et le transfert. Quelques pistes suggérées complètent ce scénario.

TITRE : "pour qui voter?"

Choisir le thème

Vous avez dit
- que les analphabètes sont coupés de la vie politique
- qu'ils sont isolés des événements importants
- qu'ils ont affaire dans leur vie quotidienne à certains ministères (M.A.S., M.E.Q., etc.,)
- qu'ils doivent remplir des formulaires gouvernementaux de toutes sortes.

Nous vous proposons
- de dessiner un portrait de la vie politique, des principaux partis politiques, des chefs et ministres importants, des différences entre les partis et peut-être aussi des grands débats actuels sur la scène politique.

Le groupe

- Lorenzo 57 ans, 6 mois de scolarité, ne sait ni lire, ni écrire; il bégaie, il est célibataire.

- Adèle 43 ans, 3 années de scolarité, 4 enfants, ménagère, problème avec son garçon de 17 ans. Elle sait écrire son nom; elle est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste.

- Thérèse 56 ans, 6e année, son mari est illettré. Elle participe à toutes sortes de réunions; elle sait lire et écrire un peu. Elle est sur le Bien-être social.

- Adémard 59 ans, 2 ans de scolarité, sait lire et écrire un peu. Il est marié et a deux enfants. C'est un bûcheron.

- Julien 54 ans, 8 ans de scolarité, veut. Il écrit son nom. Il participe à toutes les assemblées municipales.

L'éventail des réponses possibles

QUOI	COMMENT
. liste des ministères et des ministres	. la provenance des chèques
. le pouvoir provincial et le pouvoir fédéral	. les services utilisés
. l'histoire des partis politiques au Québec	. les amener dans l'action
. les partis politiques actuels	. identification des sigles et des symboles des différents partis politiques
. l'Assemblée nationale et son fonctionnement	
. les députés et leur rôle	
. les élections	. dessiner un bulletin de vote
. le rôle du citoyen	
. la carte électorale (découpage du Québec en circonscriptions)	

Les réponses retenues

- les élections
- le nom des chefs
- les partis politiques
- la liste des ministères

Élaboration d'activités

Étape 1 : les ministères

. ce que j'utilise comme service	. écrire la liste des services utilisés
. pouvoir déterminer la source des services dans l'appareil gouvernemental.	. classification des services reçus par ministère
. se familiariser avec le langage bureaucratique utilisé	. explication des sigles représentant chaque ministère concerné.

Étape 2 : Voter!	
. dans un contexte d'élection provinciale, faire un vote éclairé	. lire et faire un résumé oral de pamphlet, tracts, programme d'action . synthèse écrite
. reconnaître les symboles des partis	
. compréhension minimale des programmes des partis en cause	. assister à quelques assemblées des candidats . dire oralement un résumé, ensuite son opinion . écrire l'essentiel de ce qu'il retient
. objectiver les programmes différents discussion en groupe	. exprimer son point de vue . résumer oralement le point de vue de l'autre . bâtir ensemble un court texte qui présente les programmes des principaux partis.
. transférer ces nouvelles connaissances en allant voter expliciter les modalités de vote: . pliage du bulletin . les représentants des partis . etc.	. reproduire ensemble un bulletin de vote . écrire les noms des candidats, des partis par ordre alphabétique.
. écouter ensemble le résultat du vote. Commentaires écrits.	

<u>Pistes possibles pour compléter le scénario</u>

. Approfondir certaines règles de grammaire présentes dans les phrases/textes écrits. D'abord les reconnaître; ensuite les retracer dans d'autres textes; enfin, proposer d'autres exercices similaires. Exemple : <u>c</u>'est ces ses

. Dans le langage parlé, et le passage à l'écrit, surveiller notamment la structure de la phrase. SUJET - VERBE - COMPLÉMENT.

. Pour une opinion émise, ajouter "parce que" afin d'expliciter les raisons, les fondements de l'opinion.

. Notions d'orthographe : pour écrire correctement les noms des partis, des candidats, etc.

SCÉNARIO 4 : L'INFORMATION VUE PAR UN MEDIA

Résumé commenté :

La hausse des tarifs d'Hydro-Québec est le contenu de ce scénario : comprendre à travers notamment le feuillet explicatif de l'Hydro à la fois sa facture habituelle et la nouvelle hausse. C'est un sujet un peu difficile à cause notamment des informations de ce dépliant explicatif qui sont compliquées à bien comprendre. Mais ça fait bel et bien partie de notre environnement immédiat.

À doser cependant en fonction du groupe avec lequel on travaille! Ce scénario aborde aussi des notions de calcul.

TITRE : "Les nouveaux tarifs d'Hydro-Québec"

Choisir le thème

Vous avez dit
- que les analphabètes ne comprennent pas les nouvelles
- qu'ils n'ont pas d'opinion
- qu'ils sont dépendants de leur entourage

Nous vous proposons
- de traiter un sujet d'information par un média, télévision, radio, journal. Par exemple :
  - une série télévisée (ex. Shogun) dont la culture et les valeurs diffèrent;
  - un problème social (ex. les soins dentaires pour les enfants; le sexisme, le dossier de la mousse urée-formol...);
  - un événement dans le monde du sport.
- Comprendre cet événement.

Le groupe

- Gilles 29 ans, marié, 2 enfants. Analphabète pur. Conducteur de camion-remorque.
- Arthur 38 ans, concierge; connaît l'alphabet.
- Frank 22 ans, assisté social, analphabète pur; célibataire.
- Linda 24 ans, assistée sociale, 5e année; veut apprendre la grammaire et le calcul.

- Nelson 39 ans, travailleur d'usine de motoneige depuis 20 ans; 5e année; marié; analphabète pur; 2 enfants.

- Edmond 52 ans, ancien cultivateur; assisté social; menuisier occasionnel; marié; 4 enfants; mauvaise santé; très lent.

- Rodolphe 63 ans, analphabète complet; conducteur de rétrocaveuse; accidenté de travail; 18 enfants (de 2 femmes). Veut apprendre à lire le journal et faire son courrier. Très fermé, il commence à changer.

L'éventail des réponses possibles

QUOI

- l'avenir des retraités
- les coupures dans les soins dentaires
- le zonage agricole
- la situation économique
- la politique mondiale
- la restructuration scolaire
- la hausse des tarifs d'électricité
- les renouvellements d'hypothèque
- les fermetures d'usine

COMMENT

Les réponses retenues

La hausse des tarifs d'électricité sera étudiée à travers les dépliants explicatifs qu'a fait parvenir l'Hydro-Québec à tous ses abonnés. (Voir le document ci-joint)

Élaboration d'activités

Objectif général :
Comprendre un événement et être capable d'en parler.

- comprendre Hydro-Québec : son rôle, son statut, ses services. À qui appartient l'Hydro?
- comment s'établit la tarification.
- les programmes d'économies d'énergie.

"Brain storming" sur le sujet pour évaluer la perception du groupe face à cet événement, ainsi que sa compréhension.

Les étudiants apportent les dépliants, articles de journaux relatifs à la hausse des tarifs en particulier et à l'Hydro-Québec en général.

Le formateur prépare une documentation de base sur la société Hydro-Québec.

Objectif : vérifier sa facture avant de payer.

. apporter sa facture d'électricité

. lire et comprendre la terminologie utilisée, les sigles
ex.: kilowatt/heure
tarif
hausse
consommation
abonnés
etc.

dresser une liste des mots-clés.

. introduire des notions de calcul, pour évaluer sa consommation d'électricité (+-*÷)

Calculer le prix total en partant de l'ancien tarif et ensuite avec le nouveau tarif.
Remarquer la différence.

Objectif : changer ses habitudes.

. lire le dépliant de l'Hydro-Québec

discussion :
. comment faire pour économiser l'énergie
. ce dépliant est-il accessible pour tous

Chercher dans le dictionnaire quelques mots nouveaux.

Faire écrire une phrase à chaque participant pour exprimer son opinion au terme de l'échange.

Cette phrase est ensuite écrite au tableau et les fautes d'orthographe sont corrigées.

Pointer certaines règles grammaticales à travailler individuellement
ex.: . le temps des verbes
. les pronoms
. la phrase : sujet
verbe
complément

La comptabilité des kilowattheures

En raison des hausses de tarifs, il peut être difficile, en comparant les montants des factures pour des périodes correspondantes, d'évaluer les économies d'électricité réalisées d'une année à l'autre.

Si l'on a pris certains moyens pour éviter le gaspillage, comment alors en mesurer les effets? En comparant les kilowattheures consommés plutôt que les montants facturés.

La méthode est assez simple. Il suffit de prendre la bonne habitude de noter sa consommation chaque fois qu'on reçoit une facture. Les données ainsi recueillies permettront de suivre l'évolution des consommations d'une année à l'autre et de faire des comparaisons pour des périodes correspondantes. Il faut toutefois se rappeler que, même si l'on fait des économies d'énergie, les consommations ne diminuent pas nécessairement. C'est que d'autres facteurs entrent en ligne de compte: augmentation du nombre d'occupants, addition d'appareils électriques, variation importante des températures, etc.

Si aucun de ces facteurs n'intervient et que les consommations augmentent régulièrement, il y a lieu d'intensifier les mesures d'économie de l'électricité. La comptabilité des kilowattheures aura alors permis de prendre conscience d'une situation qui doit être corrigée.

L'énergie, comme la plupart des autres biens de consommation, continuera de coûter de plus en plus cher. Aussi, les kilowattheures économisés auront-ils de plus en plus de valeur.

Hydro-Québec a reçu l'autorisation d'augmenter ses tarifs.

On trouvera dans ce bulletin les tarifs qui entreront en vigueur le 1er janvier 1982*, pour l'usage domestique (D) et pour l'usage général (G) de petite puissance.

nouveaux tarifs

à partir du 1er janvier 1982

*Si la période de consommation indiquée sur votre facture chevauche la fin de 1981 et le début de 1982, les nouveaux tarifs s'appliquent proportionnellement au nombre de jours de la période de consommation écoulés en 1982.

Tarif domestique (D) applicable aux abonnements annuels

Ce tarif s'applique à l'emploi rationnel de l'électricité à des fins exclusives d'habitation dans un logement.

23 ¢ de redevance d'abonnement par jour, plus

2,7 ¢ le kilowattheure pour les 30 premiers kilowattheures par jour;

3,37 ¢ le kilowattheure pour le reste de l'énergie consommée.

En période d'hiver, lorsque la puissance maximale appelée excède 50 kilowatts, l'excédent est facturé au prix mensuel de 60 ¢ le kilowatt de puissance maximale appelée.

Effet de la hausse du tarif domestique sur le montant à payer pour diverses consommations, calculé pour une période de 60 jours.

Nombre de kWh consommés	Montant de la facture (sans compter la taxe de 8%)	
	1981	1982
1 000	36,00 $	40,80 $
1 500	48,00	54,30
2 000	60,80	69,14
2 500	74,80	85,99
3 000	88,80	102,84
3 500	102,80	119,69
4 000	116,80	136,54
4 500	130,80	153,39
5 000	144,80	170,24

Tarif général (G) mensuel applicable aux abonnements annuels de petite puissance

Ce tarif s'applique à l'emploi rationnel de l'électricité à toutes autres fins que celles explicitement prévues au règlement tarifaire.

6,90 $ de redevance d'abonnement, plus

5,25 $ le kilowatt de puissance de facturation excédant 35 kilowatts, plus

4,50 ¢ le kilowattheure pour les 9 600 premiers kilowattheures;

2,60 ¢ le kilowattheure pour le reste de l'énergie consommée.

Le montant mensuel minimal de la facture est de 6,90 $ lorsque l'électricité livrée est monophasée, ou de 20,70 $ lorsqu'elle est polyphasée.

Aux abonnés inscrits au mode de versements égaux

Veuillez noter que le montant des versements mensuels que vous faites, sera rajusté au cours des premiers mois de 1982, compte tenu des nouveaux tarifs en vigueur.

SCÉNARIO 3 : UN ÉVÉNEMENT POLITIQUE ET SOCIAL

Résumé commenté :

Ce scénario propose plusieurs types d'activités sans toutefois les décrire toutes précisément. Un formateur qui réalise toutes les activités proposées doit prévoir un minimum de 15-20 heures.

Le thème traite du chômage saisonnier des travailleurs de la Baie James, de la situation de chômage en général, et de leurs "occupations de chômeur".

Ce scénario propose donc une variété d'activités, à vous de les préciser...

TITRE : "Chômeur après la Baie James"

Choisir le thème

Vous avez dit
- que les analphabètes sont limités dans leur vie sociale; qu'ils sont isolés
- que leur situation de travail est souvent précaire
- que leur dépendance est très grande

Nous vous proposons
- de traiter un événement avec une dimension sociale/politique
- Exemple :
  - le budget consacré aux dépenses militaires
  - les prises d'otage
  - les vols de banque
  - les grèves dans le secteur public

Le groupe

Ce sont tous des hommes, travailleurs saisonniers dans des chantiers de construction isolés des centres urbains. Ils sont débrouillards, ambitieux quant à leur avenir, en bonne santé physique. Ils gagnent de gros salaires et ne sont pas intéressés à se scolariser. Leur âge varie entre 20 et 62 ans.

L'éventail des réponses possibles

QUOI	COMMENT
. le chômage saisonnier	
. Remplir la carte de chômage	

- Étudier le guide du bénéficiaire
- Étude des statistiques du chômage par région, à l'aide d'une carte géographique
- Étude des statistiques selon les années 1960-1970-1980-1982
- Remplir un formulaire de demande d'emploi
- Écrire son opinion sur le chômage
- Apporter des articles de journaux traitant du chômage
- Écouter le disque de Télé-Université sur le chômage

Les réponses retenues

Lire et comprendre les statistiques de chômage par région, en utilisant une carte.

Élaboration d'activités

Dans un premier temps, faire parler de l'expérience de chacun face au chômage, dans le contexte particulier de la fin du chantier à la Baie James.

À partir de la discussion, le formateur compose un petit texte de quelques phrases simples.
- Lire à tour de rôle une phrase.
- Écrire ce texte dans un cahier.
- Corriger des fautes d'orthographe.
- Identifier et reconnaître les syllabes "in", "ou".

- Les travailleurs proviennent de tous les coins de la province et ont exercé différents métiers.

- Écrire les métiers déjà faits.
- Écrire la région d'origine; la situer sur la carte géographique du Québec.
- Faire lire tous les mots.
- Séparer les mots en syllabes.

- Ramasser des textes traitant du chômage et en faire un collage.
  Ex.: le chômage pour les travailleurs de la construction.

- Lire le texte
- Remarquer quelques mots nouveaux : en chercher la définition dans le dictionnaire.
- Travailler plus spécifiquement la structure de la phrase : sujet - verbe - complément.

- Discussion sur leurs activités quand ils sont en chômage :
  comment mieux occuper son temps

- Écrire les activités faites : composer une phrase complète.

- Comprendre les déductions sur le chèque de paye, notamment pour les prestations d'assurance-chômage

  préparer une rencontre avec un représentant du syndicat qui explique

- Les participants formulant leurs questions, écrites par le formateur

  liste des questions lues ensemble.

comment le militaire est calculé, et les cotisations syndicales.

. Faire une synthèse orale ensuite écrite des informations données par le représentant.

. Dire son opinion suite à cette rencontre.

SCÉNARIO 6 : LA GÉOGRAPHIE ET LE TERRITOIRE

Résumé commenté :

De chez nous à plus loin! c'est le titre de ce scénario qui invite les participants à se situer dans leur environnement immédiat d'abord : leur maison, leur rue, leur quartier. Ensuite dans leur ville ou leur village : la rue principale et le centre-ville, les centres commerciaux et de service, etc.

Se représenter l'espace et se situer dans cet espace, voilà une acquisition capitale que suggère ce scénario... qui incidemment peut s'étendre à l'univers entier.

TITRE : "De chez nous à plus loin!"

Choisir le thème

Vous avez dit
- que les analphabètes sont limités dans leurs déplacements : ils sont peu mobiles.
- que les voyages les énervent beaucoup parce qu'ils sont dépendants des autres.
- qu'ils doivent quotidiennement se déplacer (ex. autobus, auto...) sans bien connaître leur environnement géographique.

Nous vous proposons
- d'étudier la géographie immédiate de l'entourage: le territoire.
- ensuite d'agrandir le territoire : se situer dans l'espace, situer le Québec, etc. : la géographie.

Le groupe

Ce sont tous des analphabètes complets qui éprouvent de la difficulté à se situer dans l'espace.

L'éventail des réponses possibles

QUOI	COMMENT
ma rue	jeux d'associations
mes rues avoisinantes	points cardinaux gauche/droite
mon quartier	numéro civique
ma paroisse/village/ville	visite de lieux

mon comté

ma région

ma province

mon pays

le continent

le monde

5 paliers gouvernementaux

actualités : locales
régionales
nationales
internationales

cartes géographiques

jeux casse-tête

mots cachés : noms des rues

jeux "eagle"

Les réponses retenues

Ma rue :

Mes rues avoisinantes :

Mon quartier :

Ma paroisse/village/ville :

droite - gauche
points cardinaux
ordre numérique
visite des lieux
jeux d'association
actualités
cartes géographiques
casse-tête; mots cachés.

Élaboration d'activités

1re rencontre :
- identifier leur nom de rue
- identifier le numéro civique
- identifier la rue adjacente

— Partir de sa maison et situer les points cardinaux.

- apprendre la gauche et la droite
- écrire le nom de la rue
- découper le mot en syllabes
- jeux ZIP -ZAP

- dessiner et écrire son quartier
  situer les édifices publics
  écrire les mots
- écrire une phrase décrivant la fonction de tel édifice
- situer le centre-ville ou la rue principale : dire le trajet à suivre pour s'y rendre

— Faire raconter aux participants une situation difficile vécue dans l'orientation de sa ville.

— À partir de la carte du quartier dessinée, chaque participant se situe.

- écrire un texte résumant le témoignage de chaque participant

— Situer la dimension de sa rue face à d'autres rues : rue principale
rue secondaire
etc.

— Identifier le type de quartier:
commercial
industriel

— Localiser les centres de service de la localité.

Inviter les participants à réaliser concrètement le trajet tracé en classe, tout seul si possible.

— Un transfert possible de ce scénario est l'organisation d'un rallye pour les participants, en utilisant les noms de rue appris et en se déplaçant dans cet espace.

. dire oralement et ensuite écrire la localisation et le trajet à suivre pour s'y rendre de chez moi.

SCÉNARIO 7 : LA SANTÉ ET LA MALADIE

Résumé commenté :

La description de ce groupe est ici importante, puisqu'il s'agit d'handicapés physiques dont certains souffrent de débilité légère.

Parler de la santé, du corps, de l'alimentation est délicat et important.

Davantage encore dans ce contexte d'handicapés, pour qui — souvent — la maladie et les médicaments sont au coeur de leur vie!

À remarquer un aspect de ce scénario : établir un contrat pour "changer une chose" dont on se reparle la semaine suivante. Bonne idée!

TITRE : "Je mange de tout pour être mieux partout!"

Choisir le thème

Vous avez dit
- que les analphabètes sont dépendants de leur famille
- qu'ils font affaire avec des médecins et des hôpitaux régulièrement dans leur vie quotidienne.

Nous vous proposons
- un travail sur la santé et l'alimentation, sur la connaissance de son corps.
- Ou, à l'inverse, sur la maladie et les médecins, la consommation de médicaments, etc.

Le groupe

Ce sont des adultes handicapés physiques, autant des hommes que des femmes. Certains souffrent de débilité légère; ils sont tous bénéficiaires de l'aide sociale. Au niveau scolaire, ils sont capables de décoder mais comprennent peu. Ils vivent une dépendance presque complète au niveau du logement, des transports et des parents. Ils sont dépendants également des médicaments et des médecins. Leur vie est centrée autour de leur état de santé; ils conversent entre eux au téléphone et regardent la télévision.

L'éventail des réponses possibles

Le groupe n'a pas explicité cette étape.

Les réponses retenues

Nous avons choisi de traiter de la santé plutôt que de parler de maladie. En ce sens, nous visons l'objectif terminal suivant : amener nos étudiants à prendre conscience qu'ils ont du pouvoir sur leur corps.

Nous passerons par les objectifs intermédiaires suivants :

- amener les étudiants à mieux connaître leur corps et son fonctionnement.
- amener les étudiants à développer de saines habitudes alimentaires.
- sensibiliser les étudiants à l'importance de la pratique d'activités physiques pour être en santé.

Élaboration d'activités

— Mise en situation:
projeter un court métrage montrant des handicapés en action.
ex.: une olympiade

- poser des questions sur le film:
  - titre
  - la nature des activités
  - les parties du corps en mouvement.
- leur sentiment à propos du film
- écrire les mots clés

— Le corps humain:

- distinguer et reconnaître les parties à l'aide d'un mannequin en pièces multiples.
- dessiner le corps de quelqu'un sur une grande feuille : en dessiner les organes.

- écrire les mots du vocabulaire
- rédiger une phrase simple qui utilise ces mots tout en décrivant l'organe
- faire lire par les participants

— Alimentation
Amorce par une discussion
"Quand tu vas au restaurant, qu'est-ce que tu prétères?
Qu'est-ce que tu ne commandes pas?"

Présenter les principales catégories d'aliments

- faire la liste des mots au tableau

- classifier les aliments convenus dans les différentes catégories
- utiliser ensuite le menu du souper, du déjeuner, du dîner : nommer et écrire.
- remarquer dans quelle catégorie surtout se situent les aliments
- retire les aliments classés
- écrire un menu qui tient compte de toutes les catégories.

À l'aide de dépliants de journaux (publicités), préparer une commande d'épicerie

- écrire correctement tous les articles

Calculer le prix total : ne pas dépasser un montant donné	. additionner pour prévoir le montant total
	. rédiger un texte collectif sur une notion apprise durant ces activités
— Contrat : s'entendre pour changer "une chose" dans son alimentation on s'en reparle la semaine suivante.	
— L'activité physique	. pratique de l'auto-massage

SCÉNARIO 8 : LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

Résumé commenté :

Autour du thème le travail, les participants identifient une série de moyens à prendre pour chercher un emploi. Ces activités vont de la lecture des annonces classées à remplir un formulaire de demande d'emploi, à enfin, situer cette recherche d'emploi dans le contexte plus général des fermetures d'usine.

Particularité de ce scénario : Il est prévu pour durer 8 semaines à raison de 1 heure chaque semaine. À remarquer la première étape qui est particulièrement intéressante.

TITRE : "Chômeur... et pour longtemps!"

Choisir le thème

Vous avez dit
- que les analphabètes ont souvent peu d'intérêt pour leur travail
- qu'ils ont aussi peu de possibilités d'avancement
- que leur travail est souvent précaire : ils sont les premiers à perdre leur emploi

Nous vous proposons
- un thème autour de la notion de travail :
  - mon travail
  - les conditions de travail
  - les syndicats
  - etc.

Le groupe

- Claude 30 ans, tailleur de fer, connaît certains mots, timide.
- Yan 22 ans, laveur de planchers chez Steinberg, signe son nom, il veut changer d'emploi.
- Claudette 51 ans, plongeuse chez Quiz, sait lire un peu, soumise.
- Gisèle 45 ans, demeure au foyer; très timide, dépendante de son mari, ne sait ni lire ni écrire.
- Jean-Claude 35 ans, travaille dans une usine de hockey, ne sait ni lire, ni écrire.

- Arthur 53 ans; aide-ménagère, sait lire mais pas écrire, accidenté.

L'éventail des réponses possibles

QUOI

difficultés de se trouver un travail;

peur de ne pas être à la hauteur du travail offert;

difficulté d'avoir du travail qui me fasse vivre décemment et dans lequel je ne me sente pas exploité;

qu'est-ce qui est le plus avantageux : rester sur l'assistance sociale ou faire un travail sous-payé;

instabilité dans l'emploi entraîne de l'insécurité dans les autres sphères de la vie;

difficulté plus grande de s'adapter aux changements qui surviennent en milieu de travail due à leur condition d'analphabète;

ignorance face à leurs droits.

COMMENT

préparer un atelier sur les annonces classées et le vocabulaire utilisé;

offres d'emplois du Centre de main-d'oeuvre;

identifier les lieux;

simulation d'entrevues;

fournir une connaissance de base des droits des travailleurs;

jeux pour les aider à identifier leurs intérêts au niveau du travail;

observer des individus qui accomplissent le genre de travail qu'il aimerait faire et ensuite présentation au groupe;

jeux de rôles : faire verbaliser comment on se sent dans une situation d'assisté social; comment je pense être perçu par les autres et ce que ça me fait;

faire venir une personne ressource pour leur expliquer leurs droits;

élaborer un texte collectif;

jeu de rôle pour concrétiser la situation de changement en milieu de travail.

Les réponses retenues

La difficulté de se trouver un emploi :

- la méthode à suivre pour chercher un emploi;
- le chômage;
- mieux définir le travail que j'aimerais faire.

Élaboration d'activités

Le temps prévu pour cette activité est de 1 heure par semaine, durant 8 semaines.

--- Je n'ai pas d'emploi; je vais m'en trouver un : la recherche d'un emploi;

--- partage des expériences vécues :

. comment avez-vous fait pour vous trouver du travail?

. noter et faire ressortir les principales démarches utilisées;

. identifier dans les journaux la section des annonces classées;

. ressources additionnelles pour m'aider à trouver un emploi;

. visite d'un conseiller du centre de main-d'oeuvre;

. faire un tableau sur ce que les étudiants ont fait et n'ont pas fait encore pour se trouver un emploi;

. identifier les démarches où ils se sentent moins outillés;

. remplir un formulaire d'emploi;

. recherche des différentes formules;

. adresser une enveloppe;

. situer cette recherche d'emploi dans le contexte des fermetures d'usine;

. découper des articles de journaux;

. avez-vous déjà vécu une fermeture d'usine?

. une reconnaissance globale des mots-clés;

. exercices de différenciation voyelles et consonnes;

. préparation des questions :
- oralement
- par écrit --- le formateur
- les lire --- globalement;

. discussion de groupe pour vérifier la compréhension :
écrire les opinions et informations --- un petit texte de référence;

. composition de phrases simples;

. reconnaître les mots d'action;

. continuer le travail sur les syllabes;

. apprentissage du vocabulaire :
- nom
- adresse
- no de téléphone
- date de naissance;

. exercice d'écriture en lettres moulées;

. écrire son adresse complète (en surveillant la disposition);

. reconnaître des mots dans les articles;

. en faire la lecture ensemble;

. exprimer son opinion et sa compréhension de cette réalité.

SCÉNARIO 9 : LE TRAVAIL QUOTIDIEN

Résumé commenté :

Aborder l'impact du travail dans notre vie à travers l'horaire quotidien est très éloquent! "Raconter une journée-type de travail", telle est la première activité suggérée. Partant de là, évaluer le temps et l'énergie qui reste pour "autre chose"... c'est un thème particulièrement important par la réflexion qu'il amorce : l'usure et/ou la satisfaction conséquente au travail quotidien.

TITRE : De 8 heures à 5 heures... 5 jours par semaine.

Choisir le thème

Vous avez dit
- que les analphabètes sont exploités dans leur travail;
- qu'ils sont dépendants;
- qu'ils n'ont pas d'avancement possible.

Nous vous proposons
- un thème autour du travail :
  - le travail dans le quotidien
  - ses conditions
  - ses exigences.

Le groupe

- Rémi : 24 ans; journalier, haïtien, célibataire;
- Rolland : 38 ans, concierge en grève, analphabète complet;
- Gisèle : 45 ans, ménagère, nerveuse, dépressive et dépendante de son mari. Elle suit sa troisième session de formation;
- Alain : 30 ans, mécanicien, gêné, analphabète complet;
- Pietro : 52 ans, peintre (contracteur), italien, parlant difficilement le français, séparé, analphabète fonctionnel;
- Mme Gendreau : 55 ans, ménagère, gênée et malade, analphabète complet.

QUOI

"cheap labor"
chômage
grève
assistance sociale
centre de main d'oeuvre
immigration
expérience : formation professionnelle
discrimination
racisme
sexisme
transport
horaire
préjugés

COMMENT

- information
- cartes d'assurance sociale
- connaissance des droits

Les réponses retenues

L'organisation du travail, à travers mon horaire quotidien.

L'organisation de mon temps : travail et loisirs.

Élaboration d'activités

Objectif : faire ressortir l'importance du travail dans la vie, à travers l'organisation d'une journée.

Chaque participant raconte une journée type de travail :

- temps de transport
- temps d'arrêt (les pauses)
- moment du repas : le dîner
- le temps qui reste pour les loisirs
  - en famille
  - les sports
  - les sorties
  - les voyages
- tous ceux qui travaillent ont-ils le même horaire que nous?
- où sont les différences?

- bâtir un horaire pour chacun :
  - nom des journées,
  - heures — abréviations.

	lundi	mardi	mercredi
8:00 (A.M.)			
9:00			
10:00			
11:00			

- lire un calendrier — notion du temps
- marquer sur l'horaire les soirs des classes d'alphabétisation
- écrire une petit texte qui dit le temps de loisir que j'ai (le formateur ou les participants).

- Bâtir l'horaire que j'aimerais le mieux

- Est-ce que je peux mieux utiliser certains moments de la journée : planifier certaines tâches, partager les responsabilités.

- Pour celles qui restent à la maison, est-ce bien différent.

- L'éducation des enfants, c'est aussi du travail qui souvent laisse peu de loisirs...

- Pour celles qui travaillent et élèvent aussi leurs enfants, préparent les repas, font le ménage et le reste, c'est du travail tout le temps, 12 heures par jour.

- Comment se reposer?

- Je vis combien d'heures par semaine à mon travail? Et ma satisfaction?

- Discussion : chacun dit dans une phrase sujet - verbe - complément. Le faire remarquer : ramener l'expression spontanée à cette forme.

- Identifier une règle de grammaire à approfondir : le singulier et le pluriel.

- Liste des verbes nommant les travaux ménagers.

  Remarque : verbes = mots d'action.
  - laver,
  - repasser,
  - manger,
  - nettoyer,
  - acheter,
  - etc.

- Discussion de groupe : chaque participant se situe par rapport aux questions. Texte collectif résumant les points de vue exprimés.

SCÉNARIO 10: UNE SOIRÉE RÉCRÉATIVE ET CULTURELLE.

Résumé commenté :

Profitant d'un événement cinématographique, la présentation du film "Les Plouffe", ce scénario aborde le rôle, l'accessibilité, la place du cinéma dans notre société. Il propose ensuite quelques activités pour mieux choisir un film, mieux l'identifier, mieux le connaître.

Les activités prévues pour les objectifs de réflexion, compréhension, attitudes demeurent générales: leur déroulement n'est pas explicite. Ce sont des pistes à poursuivre!

TITRE : Sortons donc Albert!

Choisir le thème

Vous avez dit
- qu'ils ne sortent pas beaucoup;
- qu'ils sont dépendants de leur conjoint;
- qu'ils participent peu à la vie sociale et culturelle de leur milieu.

Nous vous proposons
- de commenter et de participer à un événement de la vie culturelle autour de vous.
- de connaître les principales activités susceptibles de vous intéresser.

Le groupe

3 étudiants: 4 hommes et 4 femmes

Ils savent lire et écrire des mots à syllabes simples. Leur vécu: un retraité veuf; un travailleur en vulcanisation; un qui taille le carton dans une imprimerie; deux assistés-sociaux; une célibataire de 40 ans, gardienne d'enfants; une fille de 21 ans qui veut entrer dans les Forces armées; une veuve.

L'éventail des réponses possibles

QUOI

- préparer une sortie au cinéma
- préparer une sortie au jardin zoologique
- préparer une visite au Musée
- préparer un tour de ville
- se préparer à assister à une pièce de théâtre
- préparer une partie de sucre.

COMMENT

Les réponses retenues

Nous décidons de préparer une sortie au cinéma plus particulièrement pour aller voir les Pioutte qui sont en ville. Il sera peut-être même possible d'y aller ensemble.

Élaboration d'activités

— Objectif général :
. au terme de l'activité, l'étudiant maîtrisera l'information relative au choix d'un film.

le matériel didactique à partir duquel on travaillera, c'est la page du journal local qui annoncera les films.

— Objectif de réflexion et de compréhension :

. comprendre que le cinéma est un véhicule de culture, que c'est un loisir accessible à tous, que c'est un moyen d'influencer les masses.

la discussion qui suivra le visionnement du film devra être orientée de façon à faire ressortir ces évidences.

— Objectif au niveau des attitudes

. devenir plus critique face à tous les médias.

les faire travailler à partir d'annonces publicitaires particulièrement celles des médias électroniques.

— Objectif au niveau des transferts.

Ils devront émettre leur opinion suite à une émission de télé : ce que l'auteur a voulu transmettre comme message.

Ex, Mlle Rioday dans Terre humaine avait omis la idée à passer dans telle émission.

— Objectif au niveau de code grammatical

Mise en situation :

- Y a-t-il longtemps que vous êtes allés au cinéma?
- Quelles sont vos formes de loisirs?
- Aimeriez-vous?
- Comment choisis-tu tes films?
- Les préférences.

Une activité :

— Calculer les coûts pour 2-3-4 personnes

— Prononciation du C doux et dur, l'orthographe du son S.

— Vocabulaire : différence entre opinion, fait, reportage

— Étude de vocabulaire

— Dictée

— Composition de phrases

— Lecture

— Etc.

— Vocabulaire : cinéma
culture
Québec
garçon
censure
scénario
acteur
procession
Cécile
syndicat
conscription
curé

à l'aide d'un rétroprojecteur, projeter les informations de la page ci-contre et faire ressortir toutes les données transmises par un journal.

Ex. : titre
valeur artistique
le genre de film
le pays producteur
le réalisateur
les acteurs
le résumé
les jours, heures, endroit, coût, appréciation
numéro de téléphone.

Ce que représente une séance de cinéma par rapport à leur revenu journalier ou leur revenu horaire.
Comparer avec d'autres formes de loisirs.

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive-sud.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) médiocre, (7) infâmable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN

LA GUERRE DU FEU (3). Canado-français 1981. Drame d'aventures réalisé par Jean-Jacques Arlaud. Int. Everett McGill, Rae Dawn Chong. Aux temps préhistoriques, une tribu est chassée par des anthropophages et le feu qu'on entretenait à grand-peine est malheureusement éteint dans l'aventure. Ils dépêchent alors trois membres afin qu'ils retrouvent une nouvelle source de feu. Sun Dolby. 70 mm. Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 14 ans. Adm. $5, étud. 14-17 ans $4, âge d'or $2.

CANARDIERE

VEUX-TU ETRE MON GARDE DU CORPS (4). Américain 1980. Comédie dramatique réalisée par Tony Bill. Int. Chris Makepeace, Adam Baldwin, Clifford qui revient à l'école publique après avoir fréquenté une institution privée se heurte à un jeune malandrin qui exerce le racket de la protection auprès de ses jeunes camarades. Sam., dim. 13h00, 16h25, 19h45.

PLACE QUEBEC

TROIS FRERES (1). Italo-français 1981. Drame social réalisé par Francesco Rosi. Int. Philippe Noiret, Michèle Placido. Les trois fils d'un vieux fermier du sud de l'Italie se revoient à l'occasion de la mort de leur mère. Les échanges s'avèrent difficiles entre eux. Sam., dim. 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h15. Tous. Adm. $4.25, 14-17 ans $3.75, moins de 14 ans $2, âge d'or $1.50.

EN NOMINATION POUR UN OSCAR
...MEILLEUR FILM ÉTRANGER 1981

"TROIS FRERES": le plus beau film du monde. Le bon cinéma italien, le meilleur!"
- Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

"Un film bouleversant avec des images saisissantes. À voir absolument."
- Claude Robert, Journal de Québec

"Trois Frères — œuvre universelle, demeure un des plus beaux films de Rosi, d'une intensité, d'une gravité, d'une noblesse, d'une sensibilité, d'une sensualité, d'une simplicité, même absolument bouleversantes".
— Panscope

«NOBLE MAGNIFIQUE»
— Le Monde

POUR TOUS

4e Sem.

UN FILM DE FRANCESCO ROSI

TROIS FRERES

AVEC PHILIPPE NOIRET • MICHELE PLACIDO • VITTORIO MEZZOGIORNO • ANDREA FERREOL • MADDALENA CRIPPA • SARA TAFUR • CHARLES VANEL

CINÉMA 1
PLACE QUÉBEC 529-4535

HORAIRE Sam. et Dim. 12h45, 14h50, 17h00, 19h10, 21h15
En Sem. 18h45 et 21h

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive-sud.

— Les chiffres référent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef d'oeuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) médiocre, (7) mauvais.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN

LA GUERRE DU FEU (3). Canado-français 1981. Drame d'aventures réalisé par Jean-Jacques Arlaud. Int.: Everett McGill, Rae Dawn Chong. Aux temps préhistoriques, une tribu est chassée par des anthropophages et le feu que l'on entretenait à grand-peine est malheureusement éteint dans l'aventure. Ils dépêcheront alors trois membres afin qu'ils retrouvent une nouvelle source de feu. Sun Dulby, 70 mm. Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 14 ans. Adm.: $5, étud. 16-17 ans $4, âge d'or: $3.

CANARDIERE

VEUX-TU ETRE MON GARDE DU CORPS (4). Américain 1980. Comédie dramatique réalisée par Tony Bill. Int.: Chris Makepeace, Adam Baldwin. Clifford qui revient à l'école publique après avoir fréquenté une institution privée se heurte à un gang matamore qui exerce le racket de la protection auprès de ses jeunes camarades. Sam., dim. 13h05, 16h25, 19h45.

PLACE QUEBEC

TROIS FRERES (2). Italo-français. Film d'auteur social réalisé par Francesco Rosi. Int.: Philippe Noiret, Michele Placido. Les trois fils d'un vieux fermier du sud de l'Italie se rendent à l'occasion de la mort de leur père. Les échanges s'avèrent difficiles entre eux. Sam., dim. 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h15. Tous. Adult. $6 (3h 14 ans $3.75, aînés de 14 ans $3, âge d'or $1.50.

EN NOMINATION POUR UN OSCAR
...MEILLEUR FILM ETRANGER 1981

"TROIS FRERES", le plus beau film du monde. Le bon cinéma italien, le meilleur" — Louis-Guy Lemaire, LE SOLEIL

"Un film bouleversant avec des images saisissantes. A voir absolument." — Claude Robert, JOURNAL DE QUEBEC

"Trois Frères — oeuvre universelle, domaine un des plus beaux films de Rosi, d'une intensité, d'une gravité, d'une noblesse, d'une sensibilité, d'une sensualité, d'une simplicité, même absolument bouleversantes". — Panorama

«NOBLE MAGNIFIQUE» — Le Monde

UN FILM DE FRANCESCO ROSI

TROIS FRERES

CINEMA 1
PLACE QUEBEC 525 4624

HORAIRE: Sam. et Dim. 12h45, 14h50, 17h05, 19h10, 21h15
En Sem. 18h45 et 21h

ANNEXE 1

LISTE DES PARTICIPANTS AUX TROIS SESSIONS DE FORMATION

(Hiver 1982)

RENCONTRE DES 11-12-13 JANVIER

COMMISSIONS SCOLAIRES	NOMS
1. Baldwin-Cartier-Lakeshore	Thérèse Arbour Brasseau, C.P.[1] Mirellie Jannard, formatrice
2. Châteauguay des Moissons	Roger Payant, C.P. Francine Guilbeault, formatrice Gisèle Tremblay, formatrice Micheline D. Rochon, formatrice
3. Des Manoirs	Ginette Grenier, C.P. Denise Perreault, formatrice Lucie Lacroix, formatrice Christiane Desrosiers, formatrice
4. Le Royer	Gilles Therrien, C.P. Michel François, formateur André Larose, formateur Lise Therrien, formatrice
5. Les Ecores	Claudette L'Heureux, C.P. Jocelyne Fafard, formatrice Raymonde Nadeau, formatrice
6. Mille-Iles	Roch Lachapelle, C.P. Nicole Goudreau, formatrice
7. St-François	Robert Gagnon, C.P. Pauline Massé, formatrice Hélène Aubert, formatrice
8. Ste-Croix	Suzanne Provost, C.P. France Lemay, animatrice Odile Fréchette, formatrice
9. Valleyfield	Lomer Moses, C.P. Louise Fleury, formatrice Marie Hébert, formatrice

1. C.P. : Conseiller(ère) pédagogique.

RENCONTRE DES 19-20-21 JANVIER

COMMISSIONS SCOLAIRES	NOMS
1. Chaudière	Guy Roy, C.P. Rachelle B. Bélanger, formatrice
2. Chauveau	Madeleine Bélec, C.P. Nicole Landry, formatrice
3. De Tilly	Nicole Nadeau Lavoie, formatrice Yvette Poulin Vézina, formatrice
4. Louis-Fréchette	Louis Desrochers, C.P. Gilles Deschênes, animateur
5. Nouveau-Québec	Jean Beaudoin, C.P. Bernard Senetoys, formateur
6. Orléans	Denis Morin, C.P. Ghislain Rocheleau, C.P. Suzanne Desouinlers, formatrice Pauline Landry, formatrice Danielle B. Laperrière, formatrice
7. Tardivel	Jacques Groleau, animateur Lauratte Côté, formatrice Gilberte Roussel-Robichaud, formatrice

RENCONTRE DES 8-9-10 FÉVRIER

COMMISSIONS SCOLAIRES	NOMS
1. Amiante	Yvon Roy, C.P. Jean-Yves Desjardins, animateur formateur Pauline Deslongchamps, formatrice Pierre Vachon, formateur
2. Bois-Francs	Christian Cantin, C.P. Cécile Demers, formatrice
3. Charlevoix	Gaston Tremblay, C.P. Carole Desbiens, formatrice Pauline F. Bouchard, formatrice
4. Chicoutimi	Julie Gagné, C.P.
5. Lac Saint-Jean	Rachel Ouellette, C.P. Ruth Baribeau, formatrice
6. Lanaudière	Florian Dénommé, C.P. Marcelle Benny, formatrice
7. Lapointe	Réjean Delisle, C.P. Andrée Bouchard-Dionne, animatrice formatrice Florence Simard, formatrice
8. Pascal-Taché	Laurent Santerre, C.P.
9. Péninsule	Norbert Renaud, C.P. Claire Belzile, formatrice Francine Vallée, formatrice
10. Provencher	Ginette Belcourt René, animatrice Louis Hanahan, formateur
11. Vallée-de-la-Matapédia	Ghyslain Morneau, C.P. Alain Castonguay, animateur Denise Doucet, formatrice Ghislaine Martin, formatrice

L'ensemble des textes comprend :

I Les premiers contenus; textes produits durant la première année du dossier alphabétisation.

1 – Les premiers mots.
2 – Le texte du 8 mars 1980 : une approche pédagogique pour l'alphabétisation.
3 – L'apprentissage du code par Pierre, Jean, Jacques.
4 – Les différentes composantes d'un projet d'alphabétisation.
5 – Épisodes de vie pédagogique ... en caricatures.

II Les méthodes d'alphabétisation : une épineuse question.

1 – L'analyse critique et la discussion.
2 – Les douze (12) fiches descriptives.

III Un développement pédagogique en alphabétisation : vers une alphabétisation interactive.

1 – Les concepts angulaires à une alphabétisation interactive : hypothèse et corollaires.
2 – Méthodologie pour une alphabétisation interactive.
3 – Une pratique d'alphabétisation interactive : dix (10) scénarios.

IV Le perfectionnement pédagogique des intervenants en alphabétisation : compte-rendu de rencontres provinciales.

1 – Approche globale et dynamique et alphabétisation décentralisée, par Yvon Rodrigue, C.S. Lac Témiscamingue.
2 – Une approche fonctionnelle pour l'alphabétisation des immigrants, par Aloyse Freitag, MIQ.
3 – Le développement de la pensée critique, par Micheline Laperrière, Carrefour d'éducation populaire, Pointe St-Charles.
4 – Le travail sur un thème, par Cécile Vanasse et Odette Parada, Carrefour d'éducation populaire, Pointe St-Charles.
5 – Alphabétisation-conscientisation, une entrée dans un réseau de solidarité par Yvan Corneau, Coopérative des services multiples de Lanaudière.

V La pré-alphabétisation et l'utilisation des bénévoles en alphabétisation : le point de vue de la pédagogie.

1 – La pré-alphabétisation : les leçons de deux (2) années d'intervention.
2 – Les bénévoles en alphabétisation : problème de fond et situation de fait.

VI L'évaluation de l'intervention en alphabétisation : résultats atteints et stratégies de formation. Bilan de deux années.

1 – La cible est visée dans le mille ! ...
2 – Et bientôt vient le temps d'évaluer un projet d'alphabétisation : comment faire.
3 – Après avoir regardé tout le monde, nous nous regardons enfin.

8283-787

38-1239